Commune mixte de Plateau de Diesse



Août 2023

Tous ces gens de la région solidaires avec leurs voisins

Tempête A la suite du sinistre du 24 juillet à La Chaux-de-Fonds, les élans de solidarité se multiplient dans le Jura bernois et notamment dans le Vallon. Des bénévoles et artisans nous parlent de leur engagement.

Salomé Di Nuccio

Ils habitent Renan, La Ferrière, Sonvilier ou même ailleurs dans le Jura bernois, et depuis le 24 juillet, ils prêtent une main forte solidaire aux victimes de la tempête, à La Chaux-de-Fonds, au Crêt-du-Locle et aux Convers. «Donner des coups de main fait un peu partie de mon ADN», témoigne le Ferriérois Henri Bärtschi, en sa qualité de bénévole.

Il y a ceux qui pompent la détresse d'autrui, imposteurs aux faux profils d'artisans, mais aussi les autres, bien plus nombreux, qui écoutent leur altruisme ou redoublent d'efforts à titre professionnel. Alors que moult volontaires proviennent d'un milieu rural, rodés aux travaux costauds, d'autres sont étudiants, demandeurs d'emploi ou jeunes retraités.

«Lorsqu'on a un peu de temps et qu'on vit à la campagne, on a une approche parfois un peu différente de certaines situations», poursuit Henri Bärtschi. Sollicité par des connaissances, l'ex-employé postal s'est rendu, la semaine passée, au Crêt-du-Locle, vers un complexe rural démantelé. Parmi une dizaine de personnes, il s'est attelé toute une journée au débarras des débris de bois et d'éternit. «Je m'attendais à voir une famille complètement effondrée, mais non! Il n'y avait pas beaucoup de place pour les sentiments. Jeunes et moins jeunes travaillaient, et j'ai été franchement surpris par leur dignité et leur courage.»

Agriculteur, à Mont-Soleil, Bernard Tschanz est intervenu dans un premier temps pour du bétail sinistré. Deux vaches mères et trois veaux ayant péri, écrasés, sous les sapinières du Crêt-du-Locle, il s'agissait de ré-



De nombreux habitants et artisans du Jura bernois se sont mobilisés pour venir aider les victimes de la tempête.

cupérer quatre jeunes fugitifs apeurés. «Comme les paysans de la place n'arrivaient pas à les rabattre, je me suis servi de mon fusil hypodermique pour les endormir, puis les attraper», éclaire l'intervenant. «L'un d'entre eux se trouvait au moins 600 m plus loin.»

On se mobilise à Renan

Du côté de Renan, plusieurs habitants ont offert leur aide à leurs concitoyens des Convers. Rappelons qu'au même titre que l'institution Werksiedlung

Renan, qui accueille des personnes en situation de handicap, trois domaines agricoles y ont subi de sévères dommages. Vanessa, une étudiante chauxde-fonnière, s'est spontanément jointe à ces bénévoles.

«On a moins parlé de ce qui s'est passé là-bas», justifie tout d'abord la jeune femme. «Et en tant que fille d'agriculteurs, je sais que ce n'est déjà pas facile quand tout fonctionne comme on a prévu.»

Fonctionnaire à la retraite, domicilié à Renan, Francis Abbet s'est mobilisé quatre jours durant sur différents sites dévastés. «Ça me fait du bien, je me dépense, d'autant plus que j'ai tout ce qu'il faut en matière d'outils et d'habillement», rétorque-t-il. Après la zone industrielle du Crêtdu-Locle, à la demande d'un particulier, il a oeuvré autour des fermes touchées aux Convers, où il compte retourner en priorité ces prochains jours. «Il y a bien assez à faire par ici et ce n'est pas près d'être fini! Même si on effec-

tue une tâche de manoillons en ramassant les branches, on y va pour faire du bon travail, afin de permettre au monde paysan de vaquer à ses autres activités lucratives.»

Artisans en renfort

Dans un cadre professionnel. plusieurs enseignes du Valleurs homologues chaux-de-fonnières. Quelques-unes se déplacent expressément du Bas-Vallon. «Une entreprise de couverture a effectivement fait ap-

Joli geste de la piscine de Sainti

Au grand dam des baigneuses et baigneurs de La Chaux-de-Fonds, la tempête a également malmené la piscine des Mélèzes. Tout comme plusieurs communes neuchâteloises, la Municipalité de Saint-Imier fait elle aussi preuve, dans ce contexte, de solidarité. Pour chaque détenteur chaux-de-fonnier d'un abonnement saisonnier, l'accès à la piscine imérienne restera gratuit jusqu'à la fin de la saison. Soit vers la mi-septembre, en fonction de la météo.

pel à nous, car en dehors de quelques clients qu'on connaît, il nous arrive très rarement de nous rendre du côté de La Chaux-de-Fonds», confie Cédric Grünenwald pour le compte de Grünenwald-Nikles, basée entre Cortébert et Saint-Imier.

A l'instar de ses confrères, l'artisan reste interloqué par l'ampleur des dégâts. «Rien que sur les toits, c'est juste de la folie! La tempête Lothar n'était rien du tout en comparaison.» Depuis maintenant plus d'une semaine, Bernard Tschanz se met quotidiennement au service de son fils, au four et au moulin en tant que menuisier-charpentier de La Chaux-de-Fonds.

«J'y vais à titre purement bénévole, mais il se peut qu'il y ait par la suite une petite rémunération. Lorsqu'on s'engage de la sorte, jour après jour, on finit par ne plus accomplir notre propre travail...» A noter que jeudi, aux Convers, Francis Abbet et Vanessa sont repartis bien repus et avec des légumes du jardin.

Une bonne saison pour les campings du coin

Tourisme La tendance est positive pour les établissements de la région. Mais quelques différences persistent entre ceux du bord du lac et ceux plus en altitude.

Josette Seydoux Julie Gaudio

Globalement, après la pandémie, les nuitées dans les campings ont explosé. Une année après ce record, les campings ont donc, dans l'ensemble, le sourire. Ceux qui sont toujours sur la voie d'un record sont les campings situés en basse altitude, c'est-à-dire plutôt ceux du Seeland et du bord du lac de Bienne.

En effet, à Prêles comme à Tramelan, on constate une légère baisse. «On enregistre une petite baisse pour cette saison», confie Luca Martinez, responsable du camping du Château à Tramelan. Même son de cloche

à La Cibourg, selon Laetitia Stengel: «Pour le moment, on a moins de monde, mais les gens restent un petit peu plus longtemps quand même. Donc dans l'ensemble, ça compense un peu avec ceux qui partent à l'étranger».

Et à Prêles, on regrette que les gens voyagent à l'international. «Après la pandémie, ça a été le boom des ventes de camping-cars, ce qui était très positif pour nous. Cette année les gens ont pu reprendre l'avion. Le camping est un peu moins rempli que l'année dernière», constate Roland Matti, le gérant du camping de Prêles.

Sur les bords du lac de Bienne, par contre, la situation



Les campings de la région comptent sur une météo clémente pour la fin de la saison.

est différente. «Si la météo est bonne cet automne, les campings de la région du Seeland sont sur la voie de l'année 2022, c'est-à-dire à nouveau une année record» souligne Oliver Von Allmen, directeur de Tourisme Bienne Seeland.

«Il est vrai que la météo joue un rôle de plus en plus important», confirme Jonas Montani, porte-parole du Touring Club Suisse (TCS), exploitant le camping de Champion (Gampelen). «Cependant, de nombreuses places sont réservées bien en avance pour la haute saison. Fin juillet, nos emplacements de Champion enregistraient plus ou moins les

mêmes nuitées que l'année précédente», précise-t-il.

De manière générale, le camping de Champion enregistre une nette progression sur ces dernières années. Ainsi, bien que le nombre d'emplacements disponibles ait légèrement diminué, passant de 28 à 24 entre 2014 et 2022, le nombre de nuitées a presque doublé. En 2014, le camping comptabilisait 490'000 nuitées, contre 900'000 l'an dernier.

«Le camping est à la mode depuis quelques années déjà. Le nombre de camping-cars et de vans vendus est également en hausse depuis des années», conclut Jonas Montani.

Vif succès pour le Passeport Vacances Une météo idyllique et plus d'une centaine d'enfants comblés

Organisé pour les enfants de La Neuveville et du Plateau de Diesse dès 6 ans, de la 2H à la 8H, le Passeport Vacances connaît un succès qui va croissant. Les activités proposées cette année ont invariablement fait mouche, et, comme le beau temps était de la partie toute la semaine, tout ce qui était prévu en plein air a pu se dérouler dans des conditions optimales.

Plus d'une centaine d'enfants s'en sont ainsi donné à cœur joie, des Ateliers secrets de la Sorcière à la fabrication de pâtes maison, sans oublier les délicieuses pâtisseries confectionnées dans l'antre de l'Ours, une cuisine magnifique logée au cœur de l'Hôtel du même nom.

"Parmi les activités proposées, plusieurs sortent définitivement du lot", s'est réjoui Anne Honsberger, l'une des organisatrices du Passeport Vacances. Ainsi, les Ateliers secrets de la Sorcière qui font vivre à travers des activités didactiques et un peu magiques, l'enseignement de la Sorcière et de son tout nouveau jeu de cartes. "Grâce à ses cartes botaniques, il est possible d'éduquer les enfants à la biodiversité et de favoriser le respect de notre écosystème. La matinée s'est déroulée sur la thématique de la carte du plantain lancéolé, une plante magique de par son aspect médicinal ", a relevé Anne Honsberger.

L'atelier de "fabrication des pâtes maison" avec la ferme Le Cerisier / Lignières a également connu un succès incroyable. Les enfants ont utilisé la farine d'épeautre Bio cultivée à la ferme et l'ont utilisée pour faire d'excellentes pâtes (qui sont d'ailleurs en vente libre à la ferme). L'agricultrice était ravie d'accueillir un si jeune public aussi attentif, et a en outre également organisé une promenade avec les ânes.

Les enfants ont également eu le plaisir de se rendre à l'Hôtel de l'Ours de Prêles pour y fabri-



La découverte de la vie à la ferme.

quer, encadrés de l'équipe de la Table de l'Ours, des pâtisseries aussi goûteuses que jolies. Une visite qui faisait écho, dans un autre genre, à la fabrication de saucisses au cœur de la Boucherie lunod

Les plus sportifs n'ont pas non plus été oubliés puisque certains ont pu s'initier au parapente avec Hans et Tim, tandis que d'autres s'essayaient à la voile grâce à la Bordée de Tribord. Quant à la ludothèque, elle proposait toute une série de nouveaux jeux, tandis que

le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville a proposé deux activités qui ont été fort appréciées : développer les photos comme il y 150 ans et la fouille archéologique. Sans oublier l'atelier poterie avec Adele dans son studio Mirettes et les pompiers du Landeron qui ont ouvert leur caserne aux enfants pour quelques heures. Pour finir, les plus aventuriers ont pu construire leur cabane dans les bois et y passer la nuit après avoir mangé un cervelas et des marshmallows, et s'être raconté des histoires effrayantes autour du feu.

"Le comité souhaite remercier de tout cœur tous les organisateurs qui ont donné de leur temps pour les enfants et qui ont partagé leur passion. Ils avaient aussi chaque fois pensé à faire des cakes et boissons, c'était hyper attentionné ", a souligné Anne Honsberger. Un comité également reconnaissant envers ses sponsors, sans lesquels le Passeport Vacances ne pourrait s'organiser de telle façon. Un grand merci à Rollomatic, Capsa, Un pas après l'autre Cabinet Atelier - Isabelle Frei, Nathalie Siviglia, Boucherie Junod SA, Tennis Club de la Neuveville, Service de défense incendie du Littoral, La table de l'Ours et à Stéphane Rouèche, ainsi qu'à la Commune de La Neuveville.

Reste un bel album photos des moments forts à feuilleter, et autant de souvenirs inoubliables qui permettront de patienter jusqu'à la prochaine édition du Passeport Vacances. Pour cette prochaine édition, le comité profite de signaler qu'il recherche une à deux personnes pour le rejoindre afin de pérenniser ce beau projet. En cas d'intérêt, merci beaucoup de vous annoncer à passvacances 2520@gmail.com

... Céline

Actualités sportives

La Sportive

Onze personnes ont participées à notre sortie haute-montagne. Le sommet choisi était le Pigne d'Arolla dans le Val d'Hérens. Nous partons donc en direction de la cabane des Vignettes (3160m). Après 2hde marche et 600m de D+, nous arrivons au début du glacier, crampons et baudrier sont mis sur l'homme et nous nous encordons pour encore une fois 2h et 600m de D+. Le temps est magnifique. Après un bon souper, nous passons une soirée amicale entre copains. Le lendemain, lever à 4h, après un déjeuner c'est toujours à 11 que nous quittons la cabane à 5h, encordés et crampons aux pieds. En route nous avons un magnifique lever de soleil et profitons de prendre des photos. 2h30 plus tard, les 11 participants sont sur le Pigne d'Arolla (3787m). Il n'y pas un seul nuage, pas de vent et il ne fait pas froid. Après 30 minutes au sommet, nous repartons et descendons par le même chemin pour arriver vers 13h. Bravo à tous et merci de votre confiance! Michel Grandjean

Tennis Club

Championnat inter-seniors Frijune 50+

Après les cinq tours préliminaires, la situation s'est décantée a tel point que les demies finales auront lieu le 17 août à partir de 9h à La Neuveville pour l'équipe de Roland Houlmann,

c.à.d l'équipe fanion du TC La Neuveville. En demie, notre équipe affrontera Courtelary-Cortébert, qui a remporté la première place du groupe B. La deuxième demie finale opposera le TC Cadolles au TC Morat 2. Venez donc nombreux encourager notre équipe. Les piliers de l'équipe Roland, Roger, Jean, Lucille et Mia vous attendent nombreux. La deuxième garniture du TC, celle de Sam Baumann n'a pas démérité non plus.. Elle termine au 5ème rang avec 6 points. L'exercice 2023 est donc terminé.

Championnat interne

Les divers tableaux sont affichés au club house! Les intéressés sont priés d'en prendre connais-

Les news de Damien

Depuis le début du championnat inter-clubs de ligue nationale A, Damien tient la grande forme. En effet après 4 tours, Damien a remporté 3 matches de simple et trois de double et pas contre n'importe qui! Avec des victoires contre Bellier et Andujar, ce sont deux perf N1 à mettre dans son escarcelle. Petite précision Bellier (25 ans) est un ex 160ème mondial et Andujar (36 ans) figurait encore au 32 emerang mondial en 2019. La victoire sur le joueur classé N2 (Gian Grunig) est intéressante également car cet adversaire est promis à un bel avenir. Associé à son camarade Paruzzas, Damien a remporté trois doubles sur les quatre joués. Quasi carton plein. L'entraineur et coach Pablo Minutella ne tarissait pas d'éloges sur son poulain qui effectue de supers interclubs. Damien tient à remercier les membres du TC La Neuveville venus l'encourager sur les courts du Mail à Neuchâtel.

Tournoi des Vendanges

Il y a plus de dix ans que le tournoi des Vendanges a acquis ses lettres de noblesse. Le succès est grandissant d'année en année grâce en grande partie à notre équipe de bénévoles qui se dévoue à la cause de notre jeunesse. Ce tournoi est spécial car chaque participant repart avec un prix. Ce n'est pas courant. Les inscriptions proviennent principalement de notre club, du canton de Neuchâtel et du Jura. Ce tournoi convivial se déroulera le mercredi 23 août de 14h à 18h et le le samedi de 9h à 18h. Il s'agit d'un début d'initiation à la compétition. Il faut voir à quel point ces enfants font la joie de leurs parents, voire de leurs grands-parents qui viennent les soutenir!

Diverses catégories sont prévues, à savoir: 2017 et plus jeunes (balles rouges et terrains spéciaux) 2013 et plus jeunes (balles oranges et terrains spéciaux) 2011 et plus jeunes

(balles et terrains normaux)

Les inscriptions sont à adresser par mail sur le site du TCN jusqu'au 13 août au plus tard. La finance d'inscription est à payer sur place (Fr. 30.- et Fr. 15.-) pour ceux qui sont inscrits aux cours collectifs. Un bulletin d'inscription figure sur le site du TCN.

Petite restauration et boissons sur place

Le rédacteur du TC

Le brass band valaisan de Samuel Bichsel II s'illustre au cornet partout où il passe

Tout petit déjà, Samuel Bichsel aimait les fanfares et les instruments qui les composent. Ses parents se sont d'ailleurs rencontrés en étudiant tous deux la musique en Angleterre, sa maman s'illustrant en tout temps au piano et au bugle tandis que son papa enseigne toujours les cuivres à l'Ecole de Musique du Jura Bernois (EMJB). Samuel, pour sa part, choisira le cornet, un instrument à vent de la famille des cuivres également, le fruit n'étant décidément pas tombé loin de l'arbre.



Être membre du Brass Band valaisan 13 Etoiles est une véritable fierté pour Samuel Bichsel qui en est un élément essentiel.

"J'ai fait mes premiers pas avec la fanfare de Lignières, et puis j'ai intégré celle de Prêles, en toute logique", confie Samuel Bichsel.

Passionné de musique, il a su cependant rester pragmatique en décidant d'embrasser une autre carrière, faisant de cette dernière sa chasse gardée et son loisir préféré.

"Faire de la musique au niveau professionnel est extrêmement exigeant, et je craignais de perdre une partie du plaisir que cela me procure si j'en faisais mon métier. Car j'ai pu expérimenter, en étant intégré au corps de musique de l'armée suisse, ce que c'est de jouer deux fois par jour pendant deux semaines le même programme. C'est ce que nous avons fait lors du Basler Tattoo et c'était un exercice enrichissant certes, mais éprouvant également."

Ainsi, tout en choisissant de devenir serrurier (il a fait son apprentissage chez Ballif Sàrl), un métier qu'il exerce toujours à Nods, chez Racks Concept, Samuel Bichsel se donne corps et âme pour la musique, elle qui le fait tant vibrer. "De camps de fanfares en rencontres, j'ai croisé la route de différentes personnes qui m'ont inspirée et avec qui les échanges ont toujours été fort intéressants. A force de jouer partout et toujours, j'ai été approché par le Brass Band 13 Etoiles, un brass band valaisan qui s'illustre par son excellence. J'ai réussi les examens d'entrée, et je me rends donc trois fois par semaine sur place pour répéter avec toute l'équipe."

Il faut dire que l'ambiance y est excellente selon Samuel Bichsel. En effet, le 13 Etoiles est composé de jeunes passionnés comme lui (la moyenne d'âge est de 27 ans !) qui donnent tout pour la musique et récoltent les distinctions et les prix à la pelle.

"Nous avons été couronnés Champions d'Europe

à Malmö, en Suède, au mois de mai et avons remporté à plusieurs reprises le Championnat suisse en catégorie excellence. Nous nous rendrons ensuite en Lituanie, je voyage beaucoup grâce à ma musique", relève Samuel Bichsel.

Convaincu que "la fanfare, ce n'est pas ringard", ce dernier a décidé de consacrer une partie de son temps à enseigner les cuivres dans le cadre d'un programme du canton dans les écoles obligatoires, et initie ainsi les plus jeunes à sa passion une leçon par semaine.

"Je m'engage pour que davantage de jeunes découvre cet univers fascinant et rejoignent nos ensembles. C'est triste de voir que certaines formations, certaines sociétés se meurent par manque de relève. En Valais par exemple, un brass band comme le 13 Etoiles n'est absolument pas confronté à ce genre de problématique, et j'aimerais qu'ici, la fanfare suscite le même enthousiasme à tout âge."

Même si son cœur est désormais à moitié valaisan et son sourire s'étoile d'un drapeau supplémentaire, Samuel Bichsel n'est absolument pas décidé à quitter son cher Plateau de Diesse.

"C'est ici que j'ai grandi, ici que j'ai mes racines, ma famille, et mes attaches. Même si faire le trajet trois fois par semaine peut se révéler éprouvant, je le fais avec plaisir, car je sais que ce sera bénéfique d'aller répéter en Valais."

Un rien flegmatique à ce sujet, ses origines anglaises sans doute, Samuel Bichsel se voit poursuivre sur sa lancée ces prochaines années.

"L'essentiel pour moi est de pouvoir jouer et de pouvoir partager ma passion avec d'autres."

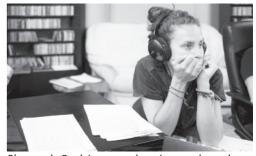
Céline

Derniers arpèges au nouvel album AlgorYthme

C'est avec son tube "Luis Mariano" que a débuté. Sur un coup de tête le 11 septe

Phanée de Pool

C'est avec son tube "Luis Mariano" que tout a débuté. Sur un coup de tête le 11 septembre 2016. Son premier album annonçait la couleur en 2017, le suivant confirmait le trait en 2020. Phanee raconte la vie en métaphores aussi viscérales qu'intelligentes. Identifiables aux premières notes, sa griffe électro tout en rondeur foisonne d'innovations. Que nous réserve son 3° album?



Phanee de Pool émue par la métamorphose de ses mélodies. (Photo Romain Guélat)

Née pour vivre sur les planches, il fallait que l'ex-policière quitte la scène du crime pour se doter d'une chair de POOL. Car c'est bien ce vécu qui lui inspire sa comédie humaine lorsqu'elle alterne drames et joie de vivre, coups durs ou autodérision, avec maîtrise totale du texte. Artiste pourtant inclassable, l'Académie Charles Cros ou le Prix Georges Moustaki ont définitivement entériné sa différence. Phanee a inventé le SLAP qui claque. Elle gifle le conformisme et décloisonne les genres. Elle manie les mots comme un rubik's cube, les pétrit ou les comprime en commodes multitiroirs. Sans le vouloir, elle plaide la liberté dans l'usage de la langue française, s'en amuse autant qu'elle amuse.

"J'ai deux rêves" disait-elle en 2017 dans un magazine français: Jouer à l'Olympia et avec un orchestre symphonique. Le jour de la parution, le producteur d'un festival l'invitait en Corrèze pour y rencontrer l'architecte de son 2e rêve: Etienne Champollion, pianiste compositeur arrangeur. Descendant de la famille du décrypteur des hiéroglyphes, il est tout désigné pour comprendre l'univers foutraque de la chanteuse. Depuis lors, les inséparables flambent des dizaines de scènes avec orchestre de chambre ou symphonique.

Dans la veine électro des deux premiers, cet album promet des textes pétulants, poétiques, caustiques, anxiolytiques. Mais des frissons en plus, avec amplitude orchestrale. La magie vient d'opérer à Sion, dans les studios EV Sound's Emotion du 8 au 10 juillet derniers, Etienne Champollion aux commandes de la session d'enregistrement. Et sous la direction de Louis Theveniau (fondateur directeur de l'Orchestre Sortilège de La Rochelle), la vingtaine de musiciens, dont 16 archets romands, ont assurément vécu un assemblage extraordinaire.

L'album sortira le 6 octobre, dématérialisé au seul profit des plateformes de streaming mais aussi en CD, permettant une rétribution équitable de ses 25 concepteurs et musiciens.

Précommande sur <u>www.phaneedepool.com</u>

PROTECTION CIVILE

Il manquerait près de 6000 places dans les abris du Jura bernois en cas de guerre

Dans le cadre d'une revue de ses infrastructures de protection, l'association de communes Jura bernois.Bienne a observé un déficit de près de 6000 places dans abris. Le cantor

qu'il vous est réserve dans un abri rempli? lance Stefan Berner, l'inspecteur d'AbriAudit, Silence, «Chaque personne dispose de 1 m2 et 2,5 m³.» Dans le fond de celui où l'on se trouve, sous la halle de tennis de Reconvilier, la pile de lits dit assez bien ce ratio. Il y en a trois cents, trois cents austères squelettes mé-talliques derrière une grille. Il est prévu d'en mettre trois l'un ur l'autre, la théorie veut qu'à huit personnes, on achève montage en une journée.

Des airs d'entrepôt

Les grands contrôles pério-diques comme celui que Ste-fan Berner mène s'effectuent normalement tous les dix ans. Les toilettes, la ventilation, les portes, les douches, tout y passe. Premier constat: ici comme dans beaucoup d'autres communes, l'espace semble s'être peu à peu transformé en dépôt à mesure que la menace d'une guerre s'est éloignée. On y voit une roulette de casi-no côtoyer un important stock de bancs de marché.

La visite ne tardera pas à ré-véler le premier défaut de cet abri construit en 1979. La lourde porte principale, que Stefan Berner ferme en la faisant glisser à l'aide d'une chaîne, laisse passer de l'air. Beaucoup. À tel point qu'on passerait presque



Près de la moitié des abris contrôlés présentent des dysfontionnen

dégradé, manque d'entretien» lâche-t-il. Selon lui, près de la moitié des abris qu'il contrôle présentent des dysfonctionnenents, la plupart mineurs.

Un autre problème touche par ailleurs le Jura bernois. Se-lon un document établi par l'association des communes Jura bernois.Bienne que *Le Quoti-*dien Jurassien a pu consulter, il manque près de 6000 places dans les abris pour la population (environ 50 000 habi-tants), alors que la loi suisse ga-rantit à chaque citoyen d'en bé-néficier d'une. La situation est particulièrement critique dans le vallon de Saint-Imier, où en-semble les dix communes accusent un déficit de 2912 places.

Seuls Villeret et Corgémont disposent de suffisam lits. Constat d'autant plus surprenant que selon les statisti-ques de l'administration, le reste du canton semble globale ment moins touché. Côté jurassien, l'horizon est également plus clair: le canton dispose d'une couverture supérieure à 100%, fait-il savoir

Bâtiments historiques

C'est vers l'Office de la sécu rité civile, du sport et des affai-res militaires du canton de Berne (OSSM) qu'il s'agit de demander des explications. Olivier Andres, chef d'Étatmajor, fait d'abord rem que la responsabilité tient aux communes. Il expli-

ensuite que la création d'abris repose avant tout sur les constructions privées et que les abris publics ne repré-sentent qu'une petite partie du nombre total de places protégées. Tout propriétaire qui construit une maison est en

effet tenu de l'équiper d'abri si la commune compte un nom-bre insuffisant de places. «Ces dernières font surtout défaut dans les communes dont le patrimoine bâti est historique ou dont l'activité de construc-tion est faible.»

Pour certains, la réponse est

justement peut-être à chercher dans les dispenses octroyées lors de nouvelles construcdans les son lors de nouvelles consus-tions. «Les communes ont peut-être été trop laxistes en la matière ces vingt dernières an-nées», reconnaît un responsa-ble communal. En cas de dispense, une taxe doit pourtant être payée, mais à l'évidence elle s'avère loin d'être dissuasive: 800 fr. par place pour des abris jusqu'à 20 places.

Restent ces questions: que fait-on des 6000 personnes sans place s'il arrive une catas-trophe demain? L'OSSM rap-pelle qu'à l'échelle cantonale, la couverture est suffisante. Cer tains seront ainsi peut-être af-fectés à un abri situé dans une autre commune que la leur.

Autre question dérangeante: que fait-on des requérants d'asile, dont une volée supplé-mentaire viendra tout prochainement loger dans un abri du Jura bernois et donc aggraver le problème? D'autant que Tramelan, la commune censée les accueillir, accuse déià un manque de 1200 places

la patate chaude à l'Office de l'intégration et de l'action so-ciale du canton. Son porte-pa-role Gundekar Giebel s'y colle. «Le risque que nous ayons si-multanément un afflux de ré-fugiés plus une catastrophe nécessitant tous deux un hé bergement sous-terrain est très faible et donc calculable. Dans la situation actuelle en particulier, nous devons tout simplement privilégier le ris-que qui s'est effectivement produit, soit le flux de réfugiés en grand nombre, par rapport au risque théorique d'une au tre catastrophe.»



Une catastrophe, on n'y pense même pas.»

Il relève encore que les per-sonnes qui sont actuellement hébergées sous terre devraient de toute façon l'être en cas de catastrophe. Pas d'inquiétude exagérée non plus du côté du maire de Tramelan, Hervé Gullotti: «Il s'agit d'un accueil d'urgence qui sera levé lors-que le flux de réfugiés dimi-nuera. La commune rend service au canton. Une catastrophe, on n'y pense même pas.«

ANTOINE MEMBREZ

Les places ne sont actuellement pas attribuées

En cas de catastrophe, chaque citoyen se voit affecter une place précise. Cela peut être dans un abri public, dans son propre abri si l'on en possède un ou dans celui du voisin s'il possède un surplus de places. Ce sont les co nes qui sont chargées d'établir ce plan d'affecta tion, même si elles n'ont pas l'obligation de le tenir à jour. «Elles doivent uniquement créer les

fondements pour être en mesure d'en établir un dans un délai de trois mois», note le canton. Im-possible donc de demander à l'avance où l'on irait. «Ces informations ne sont communiquées qu'en cas de besoin.» Le canton estime ainsi actuellement «improbable que la Suisse se ainsi actuellement «improbable que la Suisse so mette en état de guerre», les frappes russes étant dirigées contre l'Ukraine.

Quand les ados prévôtois «occupent» les plus jeunes

proche à grands pas. Aux activités du passe-port-vacances, qui seront comme d'habitude proposées aux enfants la dernière semaine des vacances, s'ajouteront pour les petites têtes blondes de Moutier trois jours d'activités «spor tives, culturelles, artistiques et citoyennes», du mercredi 16 au vendredi 18 août, fait savoir le Service de la jeunesse et des activités communautaires de la Municipalité (SeIAC). Tout sera

gratuit et il n'est pas nécessaire de s'inscrire. On doit cette initiative au jeune Charles-An-dré Konaté, 15 ans, qui a déjà travaillé sur plusieurs projets avant trait à la citovenneté et qui a souhaité «faire quelque chose» pour les en-fants dans le quartier où il a grandi, celui de Chantemerle, durant cette dernière semaine où les parents travaillent souvent déjà

Activités et ateliers

Activités et atéliers
Durant les trois jours (le matin dès 9 h et l'après-midi dès 13 h 30), une équipe d'animateurs âgés entre 15 et 18 ans proposera des activités sportives (foot. basket, danse, unihockey, etc.), artistiques, mais aussi culturelles. Les organisateurs ont même étoffé l'offre avec des ateliers d'éducation populaire. L'idée est d'inciter les jeunes à parler de sujets qui les concernent et de renforcer leurs compétences citoven nes, afin de les encourager à s'exprimer dans leur commune. Notons que si les activités se termineront à 15 h mercredi et jeudi, le programme du vendredi sera prolongé jusqu'à 22 h. Un spectacle, un repas pour les familles et un concert clôtureront en beauté le festival. Le SeJAC se réjouit aussi de pouvoir offrir

aux adolescents encadrant les activités une ex périence professionnalisante. Chacun d'entre eux sera en effet rémunéré et bénéficiera d'un entretien pour «conscientiser les compétences développées au cours de l'expériences



Parmi les activités proposées à Chantemerle.



Grabuge à la prison

MOUTIER Mercredi soir peu après 22 h, un incendie s'est déclaré dans une cellule de la prison régionale de Moutier, indique la police cantonale bernoise. Une fois arrivés sur place, les quelque 18 membres des pompiers du CRISM ont constaté que des collaborateurs de la prison avaient déjà éteint le feu. Un fort dégagement de fumée a toutefois été observé dans la cellule concernée

Après avoir reçu les pre-miers soins sur place, deux dé-tenus blessés ont été transportés à l'hôpital par deux hélicoptères de la Rega et d'autres personnes ont été examinées sur place en raison de suspicion d'intoxication par la fu-

Une enquête a été ouverte et à ce stade des investigations, un acte intentionnel semble être à l'origine des faits.

EN BREF

Une nuit noire

ÉCLAIRAGE L'obscurité sera reine dans pluseurs communes durant la nuit de samedi. À l'occasion des Perséides, une pluie de météores, les localités de Court, La Neuveville, Plateau de Diesse, Sonvilier, Valbirse et Villeret éteindront une partie de leur éclairage public. La démarche est entreprise dans diverses communes romandes et vise à lutter contre la pollution lumineuse. CB

Aux urnes le 22 octobre

VALBIRSE Les autorités ont fixé la date pour l'élection visant à repourvoir le poste du conseiller communal démissionnaire Pierre-Michel Raetzo. Les citoy se rendront aux urnes le 22 octobre. Les intéressés ont quant à eux jusqu'au 8 septembre pour faire acte de candidature. CB

Une nouvelle voie cyclable inaugurée par des panneaux

Bienne En centre-ville, la rue du Collège était jusqu'à présent réservée aux piétons durant la journée. Désormais, ces derniers devront cohabiter avec les cyclistes, autorisés à rester en selle.

Julie Gaudio

La plupart des cyclistes n'ont pas attendu le changement de signalisation pour emprunter allègrement la rue du Collège à Bienne en restant sur la selle de leur vélo. Jusqu'à ce mardi, ils risquaient néanmoins une amende de 40 francs entre 10h et 19h (21h30 les jeudis), car la zone était piétonne durant la journée, du lundi au samedi.

Nous espérons que les automobilistes se reporteront sur le vélo pour se déplacer.

Erich Fehr Maire de Bienne

Après quelques panneaux revissés, notamment par Lena Frank, la directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, la rue du Collège est dorénavant accessible aux vélos, à condition de rouler doucement. Les cyclomoteurs restent interdits. «Avec cette mesure. nous souhaitons combler une lacune dans le réseau cyclable et davantage relier la vieille ville au centre», explique Lena Frank.

La traversée de la rue du Canal a par ailleurs été facilitée, avec un nouveau marquage et des feux de circulation adaptés. Les cyclistes disposent ainsi de



Lena Frank a inauguré le changement de signalisation à la rue du Collège avec Erich Fehr.

leur propre voie de circulation, parallèle au passage piéton.

Si, sur le papier, changer des panneaux et des feux semble simple comme bonjour, dans les faits, il n'en est rien. «Toute modification au niveau de la circulation doit être validée par l'Office cantonal des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT), ce qui retarde la mise en place des mesures», déplore Erich Fehr. «Pourtant, on pourrait penser que la Ville est libre de décider de sa politique de mobilité sur les rues qu'elle entretient, comme celle du Collège. Mais le Canton doit valider chaque décision.»

Une opposition et tout est retardé

Déclarer publiquement un changement de circulation prend effectivement du temps, d'autant plus si des oppositions sont exprimees. «Des commerçants se sont ainsi opposés au projet de la rue du Collège. Pourtant, aucune place de stationnement n'était menacée!»

Lena Frank cite, par ailleurs, l'exemple de la rue de Morat. Entre les rues des Marchandises et Alexander-Schöni, la Ville souhaite supprimer 15 places de parc afin d'améliorer la sécurité des cyclistes. La mesure a été annoncée en octobre 2022 et devait être réalisée ce printemps afin que les amoureux de la petite reine en profitent dès l'arrivée des beaux jours. Or, rien n'a été entrepris. «Une procédure juridique est en cours pour la réaffectation de chaussée dans ce secteur», précise Lena Frank.

Les deux mesures précitées font partie du Plan sectoriel vélo de la Ville de Bienne. Cet instrument de planification contraignant pour les autorités en définit plus de 80 permettant de développer un réseau cyclable agréable, continu et sûr. L'OACOT l'a approuvé en mai dernier.

Matthias Käse

Cet ancrage institutionnel du Plan sectoriel vélo au niveau cantonal a de quoi rassurer les autorités. Ainsi, comme à la rue du Collège, il y a de fortes chances pour que les oppositions ayant cours à la rue de Morat soient finalement levées par le Canton. Les places

de parc finiront par être supprimées et les opposants n'auront gagné que quelques mois.

Des itinéraires directs ou de confort

La Ville ne vise cependant pas que des changements rapides. Certains seront effectués à plus long terme, demandant parfois davantage de temps pour la planification et la réalisation. «Nous réfléchissons selon deux niveaux d'itinéraires de vélos: un réseau de confort, à l'écart des axes principaux et un réseau direct, destinés à ceux qui souhaitent rouler plus vite. Ces derniers partagent alors la chaussée avec les automobilistes. Notre objectif final est de satisfaire tous les usagers de la route et de leur garantir une certaine sécurité», assure Erich

Parmi les mesures en cours de planification, on peut citer notamment le réaménagement complet du quai du Bas. A terme, les deux types d'itinéraires cyclables seront disponibles, de part et d'autre de la Suze. En ce qui concerne le réseau direct, Lena Frank mentionne la rue du Châtelet, où une réaffectation de la chaussée et une modération du trafic seront mises en place.

Enfin, en parallèle de ces changements plus ou moins remarqués, la Ville informe et sensibilise la population sur les avantages du vélo, tout en rendant attentifs les cyclistes aux autres usagers. Une carte du réseau cyclable est ainsi en permanence mise à jour en ligne. «Notre moteur est d'atteindre la neutralité carbone en 2050, qui est inscrite dans le Règlement municipal sur la protection du climat. Nous espérons ainsi que les automobilistes se reporteront sur le vélo pour se déplacer», conclut-il.

Valoriser le lien entre l'animal et l'humain

Lamboing Pour la première fois aura lieu, le 7 septembre à 10h, un culte où chacun est invité à venir avec son compagnon à quatre pattes à la Halle cantine La Côte.

Céline Latscha

«Le projet est né de la demande de paroissiens et de paroissiennes qui souhaitaient pouvoir vivre un tel culte qui valorise la place de l'animal dans l'ensemble de la création, et dans son lien particulier avec l'humain», confie Stéphane Rouèche, pasteur de la paroisse réformée de Diesse.

Après une première célébration dans une grange il y a quelques années déjà avec un chien,un lapin et quelques ânes (les ânes de La Rose de Prê-

les), l'idée est revenue sur le tapis, et la paroisse s'est donc approché de Françoise Surdez, qui célèbre ce genre de culte depuis huit ans aux Reussilles. «Les animaux font partie de notre vie quotidienne, nous entretenons avec eux un rapport de confiance et de respect mutuel. Ce sont souvent de précieux compagnons, et ils favorisent la prise de contact et le lien entre les êtres humains», relève Stéphane Rouèche.

Prenant pour exemple deux personnes âgées qui, en sortant leur chien, se prennent à échan-

ger alors qu'elles ne le feraient pas si elles se croisaient en étant seules, le pasteur espère que le contact intergénérationnel se fera spontanément lors de ce culte particulier.

Une malvoyante témoigne

«Il suffit qu'un enfant vienne avec son cochon d'inde ou son lapin nain pour qu'une personne âgée se sente appelée à entrer en dialogue avec lui, à lui demander par exemple pourquoi ce choix, et même si elle peut caresser l'animal», explique Stéphane Rouèche.



Françoise Surdez anime régulièrement des cultes avec des animaux. Idd

Afin de donner à ce culte une dimension supplémentaire, le groupe qui l'a préparé à décider de convier Michèle Berclaz, vétérinaire, pour lui poser quelques questions. D'où vient sa vocation? Quelle est la différence entre s'occuper de petits ou de grands animaux? Qu'en est-il du deuil? Et de la spiritualité?

De même, Françoise Hêche, malvoyante et habitante de Diesse, a accepté de témoigner de son quotidien avec son chien-guide. Le choix du lieu n'est pas innocent non plus. «Nous serons proches de la nature, et l'espace est assez vaste pour y accueillir des ânes, et peut-être même des chevaux», s'est réjoui Stéphane Rouèche.

FRANCHES-MONTAGNES

ESPACE JEUNES

Briser le tabou autour des règles

L'Espace Jeunes des Franches-Montagnes a accueilli cet été une exposition sur les règles. Cela a permis de créer des discussions avec les jeunes et de leur montrer que ce n'était pas du sang sale.

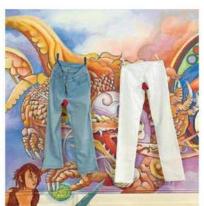
ne exposition menstruations ne exposition sur les mess un problème non réglé» a pris place pen-dant plusieurs semaines à l'Espace Jeunes des Franches-Montagnes. Le projet a été réa-lisé par deux étudiantes du Lycée de Porrentruy, Sydney Rais et Mélia Panchaud, pour leur travail de diplôme. L'ex-position a été itinérante ces

derniers mois.

Elle se compose d'affiches autour des règles et de serviettes hygiéniques ainsi que de tampons qui «sont à disposi-tion des ados pour les ouvir et les découvrir», indique l'ani-mateur socioculturel Yves Voi-rol. Des blocs informatifs pré-sentent également les diffé-cents tures de protections senient egalement les dinte-rents types de protections, leurs avantages et inconvé-nients. Des pantalons tachés de sang complètent le tout, une situation qui peut arriver, surtout lors des premières an-rites aver des seloles. nées avec des règles.

Des moments

d'échanges
Les créatrices de l'exposi-tion sont venues l'installer en juin et ont eu l'occasion de dis-cuter avec les adolescentes et cuter avec les adoiescentes et adolescents présents ce jour-là, lors d'un repas partagé. Un moment qui a permis «de lon-gues discussions, où les filles ont pu parler de leurs difficul-tée car les règles reuvent être tés, car les règles peuvent être éprouvantes. C'était très ou-



Des pantalons tachés de rouge étaient notamment exposés, faisant écho à des mésaventures qui peuvent souvent arriver les premières années de règles.

se souvient l'animateur l'objectif était atteint avec ces discussions riches et intéres-santes», ajoute sa collègue Laurence Surdez.



Pour nous, l'objectif était atteint avec ces discussions riches et intéressantes.»

Les jeunes garçons ont par-fois eu «des réactions assez fortes de dégoût», constatent les animateurs, «C'est un su-jet encore tabou et qui crée de la géne», rappelle Yves Voirol. Le but de cette exposition est aussi de montrer que les règles ne sont pas sales: «Ils voient de l'hémoglobine dans gies ne sont pas saies: «lis voient de l'hémoglobine dans plein d'autres contextes et ça ne les dérange pas!» signale Laurence Surdez. Si l'Espace Jeunes se voulait déjà un lieu ouvert pour parler de règles et de tous les sujets, cette expectitors à servine d'al.

de regies et de tous les sujets, cette exposition a permis d'al-ler plus loin: «Pour moi qui suis un homme, j'ai trouvé impressionnant lors du repas avec les créatrices de l'expo avec les creatrices de l'exper-que les filles présentes en par-lent aussi ouvertement alors que j'étais là, ainsi qu'un au-tre ado», raconte Yves Voirol. «Les filles n'ont pas hésité à l'interpeller. Le jeune est tom-bé des nues quand il a enten-du, tout ce qu'elles traverdu tout ce qu'elles traver-sent!» ajoute Laurence Sur-

«On espère que cela a fait avancer un peu les mentali-tés», conclut l'animateur.

VALENTINE CURVAIA

Concours de poulains à huis clos «Un super beau challenge»

LE PEUCHAPATTE Cette semaine, c'est au tour du syndicat chevalin Haut-Plateau Montagnard d'organiser les concours de pou-lains. L'organisation est un peu revue en raison de la quarantaine des chevaux du Peuchapatte, causée par la gourme: le concours du Peuchacausee par ia gourme: le concours du Peucna-patte se tiendra à huis clos, annonce le prési-dent du syndicat Romain Theurillat. «Nous avons interverti avec Les Breuleux, les experts viendront voir en dernier les poulains du Peu-chapatte vendredi après-midi», ajoute-t-il.

Ne pas repousser éternellement

Ne pas repousser eterneiment Le syndicat a décidé de maintenir le concours malgré le confinement des chevaux jusqu'au 31 août, car «le service vétérinaire pourrait pro-longer la quarantaine et on risquerait de repous-ser une nouvelle fois la date qu' on aurait choisie début septembre», explique Romain Theurillat.

Les autres concours au Peu-Péquignot et aux Breuleux se dérouleront normalement et seront ouverts au public.

Romain Theurillat veut rester positif pour le concours du Peuchapatte. Les poulains mala-les devraient se remettre ces prochains jours: «Ils ont de la fièvre et la tête basse, mais d'ici vendredi, cela devrait aller», rassure le prési dent du syndicat. S'il n'est pas impossible que den du syndicat. S'il n'est pas impossible que de nouveaux poulains tombent malades cette semaine, cela reste peu probable, car la gourme court dans le coin depuis fin juin. La maladie dure quelques jours, «mais ce qui prend du temps, c'est que tout le troupeau y passe», indi-que Romain Theurillat.

Poulains en petite forme

Le risque lors du concours de vendredi est que certains poulains ne soient pas encore au top de leur forme. «Je ne suis pas à la place des juges et la plupart des poulains seront en fin de mais j'espère qu'ils prendront en compte la forme des poulains concernés», souhaite le président du syndicat

ART Invitée par le Parc du Doubs, Sandrine

Koller a peint une toile en direct durant le Mar-ché-Concours le week-end dernier. Une expé-rience intense pour l'artiste jurassienne: «J'avais déjà peint en direct lors d'événements, mais jamais une grande fresque sur trois jours.»

mais jamais une grande fresque sur trois jours. Si l'artiste s'est plongée dans sa bulle durant la réalisation de son œuvre comme elle le fait dans son atelier, sa manière de travailler s'est adaptée, car «c'était assez pénible de peindre avec cette chaleur, l'acrylique séchait très vite et je savais exactement ce que je devais dessiner». raconte Sandrine Koller.

Elle s'est tout de même laissée à quelqu Elle s'est tout de meme laissee a quetques ajouts spontantés, «un cheval au galop supplé-mentaire, et puis un cadran d'horloge aussi, par-ce que les Franches-Montagnes sont aussi une région horlogère», explique la Delémontaine. La chaleur et le temps limité pour la réalisa-

tion de l'œuvre n'ont pas empêché l'artiste peintre d'apprécier cette expérience. «C'était un super beau challenge avec des montées



L'œuvre peinte par Sandrine Koller

d'adrénaline parce qu'il fallait arriver à sultat à la fin. C'est un bon exercice, i'ai adoré» témoigne-t-elle, motivée à réitérer ce genre d'expérience artistique.

MOUTIER & JURA BERNOIS

«Les cultes avec animaux intéressent plus qu'on ne le pense»

CÉLÉBRATION «Quand j'ai osé proposer des cultes avec animaux aux paroisses de la région, ça paraissait un projet un peu fou. Mais l'idée a fait son chemin et je reste persuadée que ces cultes autrement sont l'avenir de l'Église. Céla permet de rencontrer un autre publis. «Caller à la rencontre des gens différemments, nous confiait en 2020 la pasteure Françoise Surdez à l'issue de la célébration occuménique. Surdez, à l'issue de la célébration œcuménique avec animaux qu'elle organise chaque année depuis 2015 aux Reussilles.

Promouvoir le bien-être animal

L'idée, effectivement, fait son petit bonhom-me de chemin. Cette année, le traditionnel renne de criefini. Cente annee, le traditionnie rein-dez-vous des Reussilles ne sera ainsi pas unique dans la région. Une initiative similaire sera pro-posée le dimanche 17 septembre à la Halle-can-tine La Côte à Lamboing, par la paroisse réfor-mée de Diesse. «Nous avons été sollicités par des paroissiennes qui avaient assisté à une séan-ce où nous projetions un film mettant en scène un âne pouvant renérer le mals, explique Franun âne pouvant repérer le mal», explique Françoise Surdez. Contacté par des personnes inté-ressées à vivre un culte avec animaux, le pasteur de Diesse Stéphane Rouèche s'est dit ouvert à la démarche et a reçu l'aval de sa paroisse.



Aux Reussilles, les cultes avec animaux font toujours leurs adeptes

venir au culte à Lamboing accompagné de son animal de compagnie. «Comme toujours, l'idée est de promouvoir le respect de l'animal, détaille oise Surdez. Nous

Françoise Surdez. Nous avons aussi convié une vétérinaire à s'exprimer, histoire de rendre hom-mage à cette profession.» Ce genre de culte est aussi une occasion pour les participants de partager ce qu'ils vivent avec leur compagnon à quatre pattes. «] e suis persuadée que ça intéresse plus qu'on ne le pense. Les animaux ont pris une place prépondérante dans notre société. Ne dit-on pas que le temps passé avec son chat n'est jamais perdu?» CLR

Mariage entre ballades et balades

NATURE/CULTURE Dans le cadre du festival des Jardins musicaux, le Parc régional Chasseral proposera dès le 20 août quatre «bal(l)ades». Soit quatre découvertes du patri-moine naturel ou bâti situé sur son territoire, accompagnées d'autant de moments musicaux qui ponctueront ces sorties.

châtel, qui comprenait un requiem de Mozart et la visite de l'usine de traitement des sols polet la visite de l'usine de fraitement des sois pol-lués de la cimenterie Vigier, affiche d'ores et déjà complet (il sera toutefois possible d'écou-ter le requiem de Mozart à Saignelégier le 27 août), il y a encore quelques places pour les pro-menades et concerts prévus à Vausffelin le 20 août, à l'Île Saint-Pierre le 23 août et à Saint-

Imier le 24 août. À Vauffelin, Bor Zuljan offrira un concert de luth aux mélomanes présents à l'église du villa-ge, qui auront précédemment sillonné les pâtu-rages boisés des alentours en quête d'informa-tions sur la biodiversité locale.

tions sur la biodiversite locale.

À l'île Saint-Pierre, les participants pourront découvrir la réserve naturelle, avant d'assister à un concert du Trio Fidelio (violon, violoncelle et piano). Enfin à Saint-Imier, c'est un voyage entre ombre et lumière qui sera proposé, avec



À Saint-Imier, l'orchestre des Jardins musicaux pagnera la diffusion d'une œuvre muette de Charlie Chaplin.

la découverte d'images du ciel tirées du télesco-pe James-Webb, suivie de la diffusion de l'œu-vre de Chaplin *Les Lumières de la ville*, accompa-gné en musique par l'orchestre des Jardins mu-

À noter qu'il est possible de n'assister qu'aux concerts, sans la découverte.



ajour.ch

Ils ont osé se lancer et ils ont bien fait

Jura bernois En 2022, plusieurs nouveaux commerces ont ouvert leurs portes dans la région. Quelques-uns parmi eux font un bilan, une année plus tard. Points positifs et négatifs sous la loupe.

Salomé Di Nuccio

Lorsqu'un entrepreneur lance une nouvelle affaire, il compte au minimum une bonne année avant de tirer de premières conclusions. Ces derniers mois et actuellement, plusieurs commerces du Jura bernois ont dépassé ou atteignent ce cap crucial.

A Sonceboz, le magasin de décoration d'intérieur Quai 29 s'apprête même à souffler gaiement sa première bougie. «On ressent qu'il y a encore un potentiel d'amélioration, mais nous sommes déjà très satisfaites de notre chiffre et de notre progression», témoigne Sarah Perotto, l'une des deux responsables, qui promettent un accueil festif à leurs visiteurs de samedi.

En 2022, au sortir de deux cycles marqués par le coronavirus et ses règles sanitaires, explorer de nouveaux horizons n'allait pas sans risques dans certains secteurs professionnels. Il fallait se réinventer au bon moment et avec à-propos, en naviguant à vue sur une mer bleue d'interrogations. «Beaucoup de personnes montraient en effet leur scepticisme», se ouvient Nikollë Palokaj, qui a transformé, à Moutier, l'ex 15 Mill Bar en pub du Moulin.

Garantir une stabilité

«Nous avons tout modifié de A à Z en famille, puis donné notre maximum pour offrir un lieu confortable, animé et reconnu.» Au coeur d'une période incertaine, quelques-uns, tout comme lui, ont puisé la force de se dépasser, d'autres évalué les maints effets induits par deux ans de pandémie. «Pour nous, le premier confinement a été un mal pour un bien», soulève Kevin Duka, exploitant du salon A&K Barber Shop, à Tramelan. «En étant soudainement privés de coiffeur, les



Sarah Perotto et Sandra Huber, créatrices de la boutique Quai 29, à Sonceboz.

Salomé Di Nuccio

gens ont mieux mesuré l'importance de leur aspect visuel. Cela nous a permis de monter un peu en grade et de gagner en considération.» Avec un esprit avant-gardiste, lui et son associé surfent aujourd'hui sur le boom des soins pour hommes. «La plupart accordent de plus en plus d'importance à leur

image.» En reprenant la pizzeria du Nord, à Saint-Imier, Dario Tozzi a mis bien du cœur à l'ouvrage pour y instaurer sa patte artisanale, en vue de propulser, en Erguël, des spécialités italiennes insoupçonnées.

«Nous avons trouvé notre rythme de croisière, et nous sommes à présent très fiers et très contents d'avoir pu développer notre culture culinaire dans une ambiance chaleureuse», se félicite le Napolitain d'origine. «C'est le fruit d'un travail costaud et acharné au quotidien, car on a toujours beaucoup à apprendre dans ce métier, qui exige de la constance, de l'application et de la discipline.» Afin de se démarquer à l'enseigne du Moulin, Nikollë Palokaj a fait de son bar un endroit propice à la détente, tout en flairant en la chicha une offre de niche pour la Prévôté. «On s'était rendus compte, que pour fumer de la bonne qualité, beaucoup de jeunes se rendaient jusqu'à Soleure et même à Bâle.»

En implantant un concept mixte en pleine gare de Sonceboz, Sarah Perotto et Sandra Huber figurent sans doute parmi les grands gagnants de tous ceux qui auront osé finement. En plus d'un bar à six places, la boutique dédiée à l'embellissement s'est parée d'un espace d'exposition.

Remise en question continue

«Cela nous ouvre à plusieurs types de clientèle.» Or, on n'est pas toujours prophète en son pays, et c'est là que le bât blesse pour les deux tenancières de Sonceboz. «Alors que des gens se déplacent parfois de loin pour venir à nous, des habitants du village nous découvrent chaque jour avec étonnement. Ce qui nous semble assez surprenant au vu de l'information relayée par les médias locaux et les réseaux sociaux», déplore Sarah Perotto. «Notre enseigne côté route n'étant pas assez visible, a priori, nous allons chercher un système différent pour la placer sur la façade.»

Compte tenu des impondérables et des clients volatiles, la remise en question restera du moins continue pour les uns et les autres. Premières voisines du chantier de la gare depuis le printemps passé, les pa tronnes de Quai 29 se préparent à une période hostile, en automne 2024. «Comme nous risquons d'être lourdement impactées par plusieurs mois de travaux sur le quai 1, pouvoir bien travailler d'ici là nous semble d'autant plus important», prévoit Sarah Perotto.

La gym se porte plutôt bien

Reconvilier Le bilan de cette année est positif sur toute la ligne.

La société masculine de gymnastique de Reconvilier s'est réunie samedi à l'occasion de son assemblée générale. Le bilan est positif. Côté sportif, les athlètes ont brillé durant les manches d'athlétisme régionales et ont participé à l'UBS Kids Cup dont la finale cantonale jurassienne a eu lieu à Delémont. Nina Staudenmann ayant terminé première de sa catégorie, elle pourra concourir à Zurich lors de la finale nationale. Les membres de la société ont aussi pris part à la fête organisée par l'Association de gymnastique du Jura bernois (AGJB) en juin. Les actifs ont également participé à la fête cantonale de Zurich.

Côté comptable, le soleil est revenu après une année difficile due à la pandémie. Cette fois-ci, le loto et la Foire de Chaindon ont pu avoir lieu et renflouer la caisse. Alain Aeberhard, trésorier depuis 21 ans, a passé la main à Hugo Salerno. A noter encore que plusieurs membres ont été remerciés pour leur fidélité: Miguel Pedroza pour 50 ans de gym, Paul Zing pour 40 ans et Robin Lüdi pour 10 ans en tant que moniteur. *mel*

LOTERIES

Tirages du 16 août 2023

O COOO		
15 31		
rePLAY	7 80	MANGE 5
N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6 + 1 6 + 0	0 1	1'000'000.00
5+1	14	5'483.60 1'000.00
5 + 0 4 + 1	43 399	143.25
4+0	1'796	82.60
3 + 1 3 + 0	6'270 28'888	22.90 10.60
Prochain Jackpot: Fr. 17'700'000*		
J≎k€R		
8 0	8 8	0 3
N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6 5 derniers	3	10'000.00
4 derniers	15	1'000.00
3 derniers 2 derniers	119	100.00
	1'245 in Jackpot: Fr. 26	10.00 n'nnn -*
*Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1" rang.		
~~~	<b>7</b>	
3	2	0
ADDREST AND		T (00 F0
ORDRE EXACT		Fr. 488.70 Fr. 81.40
MILIEU:		Fr. 4.90
Charles of the Control of the Contro	6	0 8
ORDRE EXACT		Aucun gagnant
TOUS LES ORD 1er CHIFFRE:	IKES:	Fr. 513.10 Fr. 6.20
BANCO		
2 6 16 19 21 24 25		
27 29 35 36 50 54		
56 58 62 64 65 68 70		
Seule la liste officielle des résultats		

de la Loterie Romande fait foi.

# La tradition se perpétue avec les ânes au cœur des récits

**Lamboing** Les amateurs de contes ont rendez-vous sur la plateforme du Sentier des sculptures, samedi 19 août, à 17h.

#### Céline Latscha

Les soirées contes des Amis du Sentier des sculptures sont des mots suspendus où la magie verbale se mêle à celle de la musique, comme c'est le cas depuis 2016 déjà. La conteuse Corine Müller proposera «A dos d'âne», autrement dit des histoires merveilleuses et autres légendes autour de cette thématique. Dany Etienne au saxophone et Paul Montandon à la trompette l'accompagneront. «Je me suis rendu compte que

l'on ne conte bien que les histoires dont on se sent proche culturellement.

En tant que Chaux-de-fonnière, j'ai longtemps exploré le terroir et mes racines neuchâteloises, mais comme cela fait bientôt huit ans que j'habite sur le Plateau, je suis aussi un peu d'ici désormais», sourit Corine Müller.

Quand, il y a 7 ans, Gérard Racine lui confie le soin de proposer des contes sur la plateforme du Sentier des sculptures, elle est séduite par l'idée,

et par ce cadre enchanteur en pleine nature, qui sied bien à ce genre d'animation. «Je trouve que les mots et la musique vont bien ensemble. Les contes ne résonnent pas la même chose sans musique, car elle permet à chacun de revenir à soi, à ses ressentis, à ses émotions.»

#### Le président cède sa place

Si Gérard Racine, qui a été président des Amis du Sentier des sculptures pendant 26 ans a toujours bien fait les choses,il a néanmoins émis le souhait, l'année dernière, d'être remplacé dans ses fonctions. «Je pensais qu'il était temps de passer la main, et je suis ravi que la tradition se perpétue», confie-t-il.

L'équipe qui l'entourait continue donc sur sa lancée, avec désormais Thomas Perrenoud à sa tête. «Depuis enfant, je monte ce sentier, et mes enfants le gravissent avec le même plaisir à leur tour. Il nous semblait essentiel, à mon épouse et à moimême, que nous poursuivions sur les traces de Gérard Ra-

cine, et c'est comme toujours en équipe que nous organisons les choses», explique Thomas Perrenoud.

Ainsi, samedi, après «A dos d'âne», chacun peut, sur inscription, participer au souper à la Bergerie du Haut, qui sera également concocté par les Amis du Sentier.

Info+: Pour s'inscrire, contacter Thomas Perrenoud au 079 786 95 37 ou à th.perrenoud@gmail.com



# **Une élection libre pour Plateau de Diesse**

Les habitants de la commune de Plateau de Diesse sont conviés aux urnes le 1er octobre. Un siège devra être comblé par une élection libre. Le premier fauteuil sera occupé par Céline Racine, seule candidate à s'être présentée



Deux sièges vacants au conseil communal doivent être comblé lors des élections.

Les habitants de la commune de Plateau de Diesse seront conviés aux urnes pour une élection le 1er octobre. Deux conseillers communaux avaient déposé leur démission en juin : Gilbert Racine et Igor Spychiger. Ce dernier se présente, d'ailleurs, au poste de vice-président des assemblées.

Une seule candidate s'est présentée à l'issue de dépôt des listes qui arrivait à échéance vendredi en fin de journée. Céline Racine élue donc tacitement comme conseillère communale. La population pourra voter librement pour compléter son exécutif au début de l'automne. /jhb-nme

Ce site utilise des cookies à des fins de statistiques, d'optimisation et de marketing ciblé. En poursuivant votre visite sur cette page, vous acceptez l'utilisation des cookies aux fins énoncées ci-dessus. En savoir plus.

Accepter

18.08.2023 - 17:44 Actualisé le 18.08.2023 - 18:37

Ce site utilise des cookies à des fins de statistiques, d'optimisation et de marketing ciblé. En poursuivant votre visite sur cette page, vous acceptez

l'utilisation des cookies aux fins énoncées ci-dessus. En savoir plus.

Accepter

# Une sportive de haut rang pour promouvoir Certina

**Montres** L'entreprise horlogère basée à Bienne vient de signer un contrat avec Marta Ortega, joueuse de padel-tennis du top 10 mondial. Une première rencontre a eu lieu cette semaine.

#### **Julie Gaudio**

Au Centre de sports et loisirs (CIS) de Marin, en ce mercredi d'août, quelques joueurs de divers sports de raquette s'activent sous un soleil au zénith. D'autres ont laissé leurs balles au vestiaire et profitent de la terrasse du restaurant. Personne ne remarque que mange à côté d'eux, bien avant son heure habituelle, l'Espagnole Marta Ortega. La joueuse de padel-tennis professionnelle, occupant la 6e place du classement international, porte à son poignet la raison qui l'a amenée dans la région: une montre Certina.

## 77

### Le padel est, selon moi, plus amusant que le tennis.

#### Marta Ortega

Joueuse professionnelle de padel-tennis

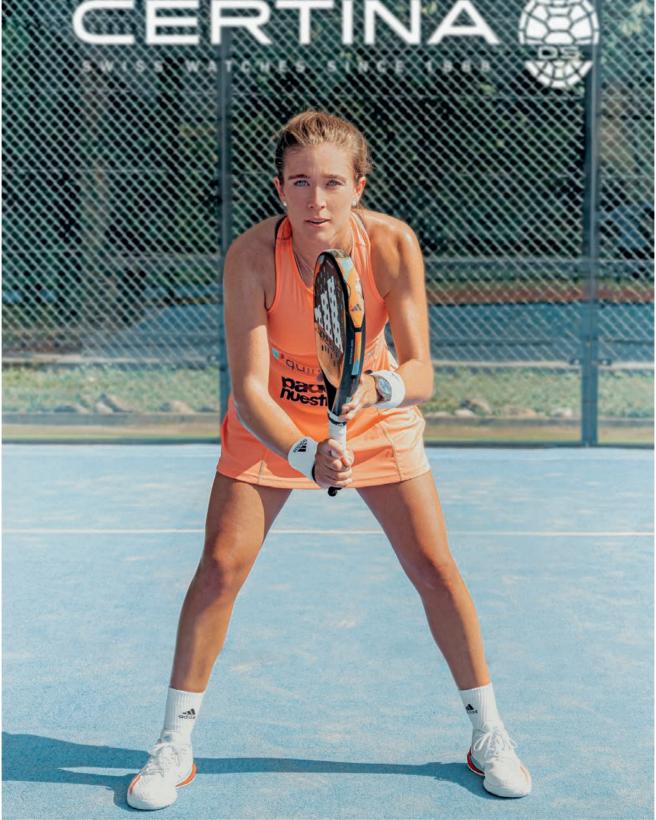
La marque horlogère de Bienne vient, en effet, de signer un partenariat avec cette joueuse de 26 ans, considérée comme l'une des meilleures au monde. Ce mercredi midi, elle découvre non seulement les courts de la région, mais également le PDG de Certina, Marc Aellen, pour la première fois «en présentiel». Une visite des bureaux à Boujean est, par ailleurs, au programme, afin de discuter du futur modèle qui portera son nom. «I'adore les montres», affirme Marta Ortega d'emblée. «Depuis que je sais lire l'heure, j'en porte une tous les jours, même quand je joue.»

Connaissant l'amour de la joueuse pour l'horlogerie et la qualité inégalée de la Suisse en la matière, son manager, David Tosas, a joué les entremetteurs. «Je connaissais une personne chez Rado, une autre marque du Swatch Group. Je lui ai demandé de me mettre en contact avec Certina, car j'avais remarqué que la maison horlogère multipliait les partenariats dans le padel-tennis», explique-t-il. «Marta était d'accord, elle a essayé quelques montres et nous avons pu signer l'accord de collaboration.»

Pour l'entreprise horlogère, il s'agit du premier contrat signé d'une telle importance dans ce sport. En véritable amoureux de la discipline, Marc Aellen multiplie les sponsorings depuis quelques années avec des grands tournois et des clubs locaux, à l'image du CIS. «Nous voulons aussi faire connaître notre marque aux sportifs amateurs qui pratiquent dans la région», souligne-t-il. «Nous soutenons notamment Valentin Wenger, le champion suisse de padel-tennis, qui réside à La Neuveville et s'entraîne à Marin.»

#### Difficile d'en vivre

En collaborant avec Marta Ortega, Certina monte un cran au-dessus, espérant, par la même occasion, conqué-



L'Espagnole Marta Ortega est la 6e meilleure joueuse mondiale de padel-tennis.

rir le marché espagnol. Après tout, le padel-tennis, importé d'Amérique latine, s'est imposé en Europe à travers l'Espagne, pourtant patrie de Rafael Nadal. «Il y a désormais, dans notre pays, davantage de personnes qui pratiquent le padel que le tennis», affirme David Tosas.

Pour la joueuse, rien d'étonnant à cela. «Je joue depuis que j'ai sept ans et je suis rapidement devenue accro à ce sport, bien que j'en aie essayé plusieurs», sourit-elle. «Le padel est, selon moi, plus amusant que le tennis, car nous jouons toujours en duo et nous pouvons nous améliorer plus vite.»

Conquérant progressivement le monde entier, le padel reste néanmoins un sport en voie de développement. Pour en vivre, les joueurs et joueuses dépendent plus que tout des sponsors. «La meilleure récompense proposée lorsque l'on gagne un tournoi s'élève à 30'000 € environ. Or, quand un joueur de tennis remporte

un tournoi du Grand Chelem, il gagne plusieurs millions d'euros, lui assurant une sécurité financière sur plusieurs années», expose Marta Ortega.

L'Espagnole, classée pourtant parmi le top 10 mondial et multipliant les tournois à travers le monde – 35 semaines par an – estime que ses sponsors constituent les trois quarts de ses ressources. «Nous devons payer nos entraîneurs, physiques et mentaux, nos physiothérapeutes, mais également nos déplacements lors des tournois», poursuit-elle.

#### «La Doctora»

Originaire de Madrid, Marta Ortega voyage tant en Europe – son prochain tournoi, début septembre, aura lieu en Finlande – que plus loin, notamment au Moyen-Orient où le padel gagne en popularité. La tête sur les épaules, la jeune femme suit en parallèle des études de médecine, ce qui lui vaut le surnom de «La Doctora». Elle a reçu un premier

diplôme en 2021 et compte poursuivre pour obtenir un master, tout en mettant la priorité sur son sport. «J'arrive aujourd'hui à vivre du padel, mais il y a encore trois ans, c'était très compliqué», livre-t-elle.

Certina devrait ainsi lui apporter une rentrée financière bienvenue. Pour l'horloger, choisir une sportive comme ambassadrice n'a, en outre, rien d'anodin. «Nous constatons que nos lignes, pensées plutôt pour les hommes, séduisent de plus en plus les femmes. Avec Marta Ortega, nous allons développer une montre s'inspirant des couleurs du padel», glisse Marc Aellen.

Cela promet un riche arc-en-ciel, tant la palette des terrains est large. Bleu, vert, rouge et même noir, Marta Ortega a tout essayé. «Le noir n'est vraiment pas l'idéal, car il est difficile de distinguer le terrain du reste. Je préfère le bleu», sourit-elle. Comme ses yeux.

#### **EN BREF**

#### Monika Stampfli au Grand Conseil

Nidau Monika Stampfli siègera au Grand Conseil dès la session d'automne. L'élue du parti des Vert'libéraux remplacera Monika Schmidiger, qui a présenté sa démission à la fin de la session d'été, indique un communiqué diffusé jeudi par le parti Vert'libéral du canton de Berne. Agée de 57 ans, Monika Stampfli est directrice du Secours suisse d'hiver et conseillère municipale à Nidau depuis 2022. Les thèmes qui lui tiennent à cœur sont notamment «les PME dans le canton de Berne, la conciliation de la vie familiale et professionnelle, la formation professionnelle duale ainsi que les thèmes liés à la pauvreté. c-mma

# Julie Bouchat-Barthe candidate pour l'Exécutif

Valbirse Membre du groupe Horizon solidaire, Julie Bouchat-Barthe est candidate pour succéder à Pierre-Michel Raetzo, au Conseil communal de Valbirse. Elle est actuellement vice-présidente du Conseil général. Elle sera notamment opposée à Cédric Berberat, annoncé sur la Liste libre. Le délai de dépôt des listes est fixé au 8 septembre. L'élection aura lieu le 2 octobre. mpr

#### Céline Racine entrera au Conseil communal

Plateau de Diesse Les habitants de la commune de Plateau de Diesse seront conviés aux urnes pour une élection libre, le 1er octobre. Deux conseillers communaux avaient en effet déposé leur démission en juin: Gilbert Racine et Igor Spychiger. Ce dernier se présente au poste de viceprésident des assemblées. Une seule candidate, Céline Racine, s'est présentée pour combler le vide, vendredi à 17h, au moment du délai de dépôt des listes. Elle est donc élue tacitement comme conseillère communale. *ihb* 

#### Route de la Trame fermée quatre jours

**Trafic** En raison de coupes de bois, la route entre Tavannes et Le Fuet sera fermée à tout trafic sur le tronçon entre le Pont-de-la-mort et le Moulin-Brûlé, du lundi 21 août à 7h au vendredi 25 août à 17h. Un itinéraire de déviation est prévu dans les deux sens, par Tavannes, indique l'Office des Ponts et chaussées dans un communiqué publié jeudi. *mpr* 

# La police victime de pirates informatiques

Berne Une faille de sécurité dans une application utilisée par la police bernoise a entraîné une importante fuite de données. Des pirates ont pu s'emparer de l'identité et des numéros de téléphone de l'ensemble des 2800 employés de la police cantonale. «Il y a eu fuite de données», a indiqué vendredi la porte-parole de la police bernoise Flurina Schenk à l'émission «10 vor 10» de la télévision alémanique SRF. La faille concernait une application pour smartphones et touche tous les collaborateurs équipés de ce type d'appareil. Ils courent le risque d'être la cible des pirates informatiques et ont été prévenus des dangers encourus, précise la police. La Police bernoise dit n'avoir aucune idée des auteurs du vol de données. Une procédure pénale est en cours. ats

# Plus de 300 inscriptions pour la Course de la solidarité

**Prêles** La 12e édition de la compétition solidaire a rencontré un succès probant, vendredi, à la halle polyvalente des Joncs.

#### **Ulrich Knuchel**

ajour.ch

C'est à partir de 14h que les membres du Comité d'organisation et de nombreux bénévoles ont investi les lieux. En l'espace de deux heures, l'endroit s'est transformé en un centre sportif temporaire. Du côté des inscriptions et de la prise des dossards, les choses ont changé, par rapport aux années précédentes.

Les concurrentes et concurrents de la 12e édition de la Course de la solidarité de Prêles, vendredi, ont plus largement utilisé internet pour s'annoncer. Pour s'inscrire sur place, on avait également la possibilité de régler la chose en scannant un code QR puis en complétant les données, sur son smartphone. Ces simplifications ont eu pour effet la quasidisparition de la file d'attente.

#### Pour l'agriculture brésilienne

Comme à son habitude, le Photo-Club Chasseral offre un large éventail de photos de la manifestation au comité organisateur. De ce fait, plusieurs clubistes, parfois lourdement équipés, étaient présents, sur place ainsi que le long du parcours, afin d'exercer leurs talents dans des conditions particulières. Pour donner la cadence aux coureuses et coureurs, l'animation musicale était assurée sur le tracé par Nicole Thomet, à l'accordéon, ainsi que par un trio de cor des Alpes du plateau de Diesse.

L'Entraide protestante suisse était, elle, représentée par Da-



C'est parti pour les ados, sur 2400 m.

niel Chèvre, responsable de

Terre Nouvelle. «Cet événement

est bien entendu sportif, mais il est aussi, comme son nom l'indique, solidaire. Cette année, il l'est en faveur des petits paysans du Cerrado, au Brésil», a-t-il tenu à rappeler. Ces modestes agriculteurs sont effectivement de plus en plus menacés par les grands projets agro-in-

Le secteur purement sportif a connu l'enregistrement de

dustriels, la monoculture et l'ac-

caparement de leurs terres.

## Un merci particulier à cette famille qui a réussi à réunir la somme de 2100 francs!

Stéphane Rouèche

Président et cheville ouvrière de la Course de la solidarité

#### Presque plus de bières

Le secteur de la restauration a par ailleurs eu du travail plein les bras; autant du côté des menus que des boissons. Jusqu'à tard dans la soirée, on pouvait observer une file d'attente. Selon une bénévole, «le stock de bière a assez vite été à sec. Heureusement, nous avons pu nous tourner vers les mousses artisanales.» Pas étonnant, au vu de la météo de cette fin d'après-midi.

Avant la célébration des derniers podiums, le speaker officiel, Richard Mamie, a tenu à remercier les organisateurs, les bé-

névoles - ils étaient plus de 90 - et particulièrement Stéphane Rouèche, président et cheville ouvrière de la Course de la solidarité. Ce dernier s'est félicité de la réussite sur tous les plans de cette 12e édition. Et d'ajouter: «C'est la deuxième fois qu'on dépasse les 300 inscriptions. Un merci tout particulier aux personnes qui viennent juste pour déposer une enveloppe contenant un don, ainsi qu'à cette famille qui, au moyen d'un parrainage, a réussi à réunir la somme de 2100 fr. Absolument magnifique!»

308 concurrentes et concurrents, ce qui représente la deuxième meilleure performance depuis que le début de la course. Du côté des adultes, on a compté 121 coureuses et coureurs ainsi que 85 marcheuses et marcheurs. Le solde des inscriptions se répartit entre les différentes catégories des enfants

et des adolescents. Toujours est-il qu'au moment du départ, chez les petits comme chez les grands, il règne toujours une tension grandissante, qui se libère d'un seul coup, au moment du départ. Chez les tout-petits, nés entre 2018 et 2022, sur 400 m, Charline Gachet et Tihl Egger l'ont emporté. Et dans la catégorie 2016/17, Pauline Knabben et Sébastien Landais, sur la même distance, ont terminé en tête et, c'est à souligner, en moins de deux minutes, ce qui a même surpris le chronométreur.

Du côté des adultes, c'est Céline Monnard (W30) qui a réalisé le meilleur temps des dames, en 45'26". Inès Chiffelle, dans la catégorie M20, a pris la deuxième place, en 47'43''. Isabelle Membrez a pour sa part remporté la catégorie W40, en 51'20". Côté masculin, la lutte a été acharnée, au début tout au moins. Mirko Ratano (M20) a finalement réussi à creuser un trou, pour établir le meilleur temps de la journée en 36'04''. Le jeune Mickael Marti (M20) a bien tenté de le suivre, mais a cependant dû concéder 1'33" au vainqueur. La liste complète des résultats se trouve sur le site internet de la manifestation.

# Salve populus, et que la fête commence

**Courtelary** La fête du village de Curtis Alerici se tiendra les 25 et 26 août sur le thème d'Astérix et Obélix.

La fête du village de Courtelary est à nos portes. Les festivités du les 25 et 26 août, sur le thème d'Astérix et Obélix, commenceront le vendredi dès 18h en musique avec des chants de la classe 6H de Sarah Frey et de la chorale éphémère créée spécialement pour l'occasion. Cette chorale locale compte plus de 60 chanteuses et chanteurs, qui se sont retrouvés lors de quatre répétitions avec la musicienne Fanny Anderegg.

La scène Gerber accueillera A'line & Co., Superfloyd et DJ MK, vendredi soir, puis Alison & Amp, D-fender et DJ Phil. le lendemain. Sur la scène de la Suze se produiront Amidici, le premier soir, et Suiss'melody le second. Des casques lumineux pourront être loués pour des heures de danse effrénées sur de la musique diffusée par les DJ de silent party locaux. La disco pour les jeunes sera animée par la classe de 10H de Romain Saurer, le vendredi soir.



Dans le Pré-aux-Arts, samedi, chaque artiste exposera ses œuvres près d'un arbre choisi.

Courtelary-Villeret donnera un

Pour sa part, la Fanfare de concert, samedi à 11h. Accompagnés des percussionnistes de la BAF!, les cracheurs de feu de Groov'in Fire enflammeront la fête samedi soir, à deux reprises. Les deux brasseurs du village proposeront des dégustations de six bières qu'ils ont créées, ce week-end.

#### Mens sana in corpore sano

Dans le Pré, samedi, il sera possible de suivre dès 9h un cours de yoga avec Maurane Jobin de MétamorphOse, puis un entraînement de cardio-renforcement musculaire, à 10 h, avec Lucie Magri, avant de finir par un moment de détente avec Florence de la Bulle Nomade et ses bols chantants, à 11h.

Le même Pré accueillera six artistes et leurs œuvres, de 10h à 17h et le tir à l'arc, durant l'après-midi. Dans les rues, le marché des enfants se tiendra samedi, de 10h à 12h, et celui des artisans et commerçants de 10h à 17h. On citera encore le concours des jeunes talents, samedi dès 14h. c-mpr



Il n'est pas

vraiment

nécessaire

dos normal

matériel.

Salina Schori

Maman d'élève

d'avoir une telle

besace. Un sac à

suffirait, car en

première classe,

ils ont si peu de

# Du matériel scolaire toujours plus cher

**Rentrée** Ce lundi, 536 élèves de première année ont commencé l'école à Bienne. De quel matériel les enfants ont-ils besoin pour se lancer dans cette grande aventure, et à quel prix?

#### **Deborah Balmer**

Ce lundi, la grande aventure de l'école a commencé à Bienne pour 536 élèves de première année. Mais, pour une rentrée scolaire réussie, il faut un bon matériel scolaire. Des cartables, des trousses et des articles de papeterie sont donc en vente dans les magasins biennois depuis maintenant plusieurs mois.

Sur les étalages de la papeterie Bureaurama, située à la rue de Nidau, le matériel scolaire représente une grande partie de l'offre. La vendeuse de la boutique, Caroline Storz, explique que les ventes de cartables ont débuté au printemps, lorsque le nouveau matériel est arrivé. Mais, même ces derniers jours, elle a fait du chiffre grâce à la vente de matériel scolaire. «Bien sûr, nous sentons que la nouvelle année commence. Dans de nombreux cas, ce sont les parrains et marraines ou parfois les grands-parents qui viennent avec les futurs élèves de première année pour choisir et essayer le cartable», explique Caroline Storz. Il est important qu'il soit bien ajusté et qu'il n'y ait pas de points de pression. Mais quels sont les sacs d'école les plus appréciés par les élèves de première année?

#### Un précieux sésame à 300 francs

Selon la «Sonntags-Zeitung», alors que les cartables d'autrefois comportaient simplement deux compartiments, il s'agirait aujourd'hui d'une sorte de symbole de statut social. Et les élèves de première année voudraient tous la «Rolls-Royce des cartables», soit un Ergobag. La besace, coûteuse, comprend en outre un sac de gym assorti

ainsi que deux trousses: une



La rentrée scolaire s'accompagne d'un équipement adéquat. De nombreux élèves de première année commencent leur scolarité avec un Ergobag, comme le garçon au premier plan. Le point crucial: le tout coûte environ 300 francs.

vide et une remplie. Le hic, c'est que l'ensemble coûte environ 300 francs.

«Le sac Ergobag marche bien chez nous aussi», déclare Caroline Storz, qui en a vendu plusieurs pour la nouvelle année scolaire. Comme son nom l'indique, le fabricant allemand fait la promotion d'un cartable scolaire particulièrement ergonomique. De plus, le précieux contenant est fabriqué en tissu issu de bouteilles PET recyclées. Selon Caroline Storz, l'Ergobag peut également s'adapter à la croissance des enfants. «Grâce à la partie dorsale réglable, il peut être utilisé

dans la plupart des cas jusqu'à la cinquième année», ajoute-t-elle. Mais d'autres marques fonctionnent également: «Depuis peu, les sacs de la marque Beckmann sont également demandés. Ils sont d'ailleurs un peu moins chers que les Ergobag. Mais offrent tout autant d'extras»

Salina Schori est mère de deux enfants, à Brügg. Elle sait à quel point l'achat de matériel scolaire, et plus particulièrement du sac à dos, peut être coûteux. L'un de ses fils vient d'entrer en deuxième année, l'autre au jardin d'enfants. Lorsqu'il s'est agi de choisir

un cartable et une trousse, le plus grand avait étudié un catalogue. «Il a ensuite vite compris ce qu'il voulait. Sa grandmère lui a alors acheté le sac d'école et nous, ses parents, la trousse», partage-t-elle. Le garçon a opté pour un Beckmann, qui comprend des badges qui se collent sur le sac et sont interchangeables. Une protection contre la pluie est également intégrée.

«Mais il n'est pas vraiment nécessaire d'avoir une telle besace. Un sac à dos normal suffirait, car en première classe, ils ont si peu de matériel à ramener à la maison que leur sacoche est de toute façon souvent vide, ou trop grande. De plus, mes enfants ont un trajet de seulement cinq minutes pour aller à l'école», soulève Salina Schori. «Mais les élèves commencent déjà à se comparer aux autres.»

### La trousse traditionnelle existe encore

Mais certaines choses ne changent jamais. Une trousse doit toujours contenir des crayons à papier et de couleur ainsi qu'un petit taille-crayon. De même qu'une gomme et une petite règle. Le stylo classique a, en revanche, été rem-

placé par un roller qui contient encore de l'encre, mais qui ressemble à un stylo à bille lorsqu'on écrit. Fort utile pour les dictées, l'effaceur, lui aussi, existe toujours.

La papeterie Bureaurama vend aussi du papier-cadeau pour la rentrée scolaire, car les élèves s'en servent encore pour couvrir leurs cahiers. Les commerçants spécialisés écoulent également des étiquettes autocollantes, que la plupart d'entre nous ont connues à l'école. Les élèves s'en servent toujours pour étiqueter leurs cahiers. Mais rien n'est immuable.

# Une rentrée pas comme les autres au Collège des Joncs

Prêles Les élèves du plateau de Diesse ont vécu une rentrée des classes spéciale: ils commencent leur année scolaire dans un établissement flambant neuf.

#### Tom Bühlmann

Une rentrée dans un nouveau bâtiment. C'est ce qu'ont vécu quelque 140 élèves du plateau de Diesse. Ils commencent leur nouvelle année scolaire dans le Collège des Joncs, un établissement flambant neuf qui renforce la communauté scolaire du Plateau.

Ce nouveau bâtiment, situé à Prêles, permet ainsi de proposer deux nouvelles classes d'école enfantine et 5 classes de la 3e à la 6e Harmos. De plus, une classe de musique, une salle pour les activités manuelles et créatives, une salle de psychomotricité, une salle de logopédie ou encore une école à journée continue sont à la disposition des écoliers du plateau de Diesse.

La mise en place n'a pas été facile, le déménagement dans la nouvelle école n'a été possible qu'une semaine avant la rentrée des classes et les derniers artisans ont quitté les lieux vendredi. Tout de même, l'accueil des élèves ce lundi a été possible dans les meilleures conditions. Laura Propizio, la directrice de la communauté scolaire du plateau de Diesse, s'en ré-

jouit: «Chaque rentrée est spéciale, mais cette année l'est encore plus on découvre une nouvelle école. Cette dernière permet d'offrir aux élèves un confort supplémentaire.»

#### Mieux qu'avant

Ce nouvel établissement permet de compléter les sites de la communauté scolaire du plateau de Diesse.

Sa directrice explique que «cela permet de faciliter l'organisation et la logistique. De plus, on a de nouvelles salles à disposition qu'on n'avait pas auparavant». Pour les ensei-



La directrice de la communauté scolaire du plateau de Diesse, Laura Propizio, a profité de la rentrée pour tenir un discours de bienvenue.

gnants, il s'agit aussi d'une rentrée spéciale. Anne Knuchel est consciente du changement: «Il faut être souple dans ce qu'on projette, il faut savoir que ça ne sera plus comme avant, mais bien mieux». Richard Moser, éducateur spécialisé, se réjouit que ça soit enfin le jour J: Les enseignants sont un peu fatigués, mais très contents d'attaquer cette nouvelle année», indique-t-il.

Au total, c'est une dizaine de nouvelles classes qui sont à disposition des quelque 140 élèves et de la quinzaine d'enseignants.

RJE

4 Région ajour.ch

# Le tour du monde en trois jours sur le plateau de Diesse

Prêles La fête du village se déroulera ce week-end sur le thème du voyage avec moult animations pour petits et grands, dont une exposition de plusieurs œuvres réalisées par des élèves.

#### Céline Latscha

Embarquement quasi immédiat, prochain vol à destination de... Prêles! En effet, lors du week-end prochain, petits et grands pourront voyager tout en restant sur place, dépaysement garanti d'une société à l'autre.

«Nous avions envie, au comité, de trouver un thème qui pourrait convenir à tous, et le voyage s'est imposé comme une évidence», explique Chloé Imer Dauwalder, porte-parole du comité d'organisation de la fête villageoise cuvée 2023.

«Cela faisait plusieurs mois que nous y réfléchissions et avons eu envie de nous souvenir des fêtes villageoises de notre enfance. Ce que nous aimions tout particulièrement, et ce que nous souhaitons retrouver cette année, pour offrir aux habitants du plateau de Diesse et bien au-delà un week-end festif différent, où l'entraide et la solidarité ne sont pas de vains mots.»

#### La galerie qui tombe à pic

A ce titre, en éducatrice de l'enfance avertie, Chloé Imer Dauwalder souhaitait impliquer les enfants autrement, en laissant leur verve créative s'exprimer pleinement. «Nous avons proposé aux élèves des écoles du plateau de Diesse d'exposer leurs œuvres dans une galerie, et, selon le même principe que dans une galerie, ils vendront le fruit de leur travail. Une partie de la somme récoltée ser-



Le comité d'organisation de la fête villageoise de Prêles

vira à soutenir la Course de la Solidarité, tandis que le reste de l'argent pourra être utilisé pour un projet choisi par les enfants. Une sortie ou une visite par exemple.» Il fallait cependant encore trouver le cadre idéal pour accueillir toutes ces

L'ouverture, il y a peu, d'une galerie d'art à Prêles, semble donc être tombée à

pic et le public pourra ainsi, trois jours durant, découvrir ces œuvres et en acquérir selon leur envie à la Galerie Artiz. «Notre comité s'est montré aussi dynamique que motivé, et apparemment cela a porté ses fruits», se réjouit Chloé Imer Dauwalder. Ainsi, quasiment toutes les sociétés locales et les commerces alentour ont décidé de jouer le jeu. Il y

aura un peu partout des animations, des ateliers et pléthore d'occasions de se restaurer en dégustant des spécialités d'ici, mais surtout d'ailleurs.

Soignant sa programmation jusqu'au bout, le comité a également souhaité donner à chaque soirée sa tonalité. Les jeunes du Plateau qui font de la musique depuis toujours seront à l'honneur le vendredi

soir. Samedi, la soirée se déroulera en deux parties. D'abord, un magnifique spectacle intergénérationnel entre les aînés et les enfants du plateau de Diesse, un spectacle créé entre une mère et sa fille, Irène Cattin et Céline Aeberli, suivi en deuxième partie de soirée par le concert de Junior Tshaka qui a de nombreux titres en lien avec le thème du week-

Nous voulons offrir aux habitants du Plateau et audelà un weekend festif et différent, où l'entraide et la solidarité ne sont pas de vains mots.

Chloé Imer Dauwalder

Du comité d'organisation de la fête villageoise

end et les divers appels au respect de notre planète. La dernière soirée permettra à Backslash, groupe basé à Lamboing,

de faire chanter et danser

les foules. De folles soirées donc, rythmées et animées qui donneront le ton à la fête jusqu'au cœur de la nuit. Une fête villageoise qui risque de faire mouche aussi bien en journée qu'en soirée.

## Des offres d'emploi de la région









# COURRIER









La Course de la Solidarité rencontre un succès qui va croissant d'édition en édition (photo Club photos Chasseral)

Prêles / Traditionnel rendez-vous des petits et grands à quelques jours de la rentrée, la Course de la Solidarité rencontre un succès qui va croissant au fil des éditions. C'est tout une région qui se mobilise pour une œuvre caritative et pour participer à un événement toujours très chaleureux.

"C'est la deuxième fois en 12 éditions que nous avons plus de 300 participants, et accueillir 310 coureurs est un beau record, une affluence que nous avons su gérer grâce aux quelques 90 bénévoles investis dans la Course de la Solidarité et rodés au fil des années ", confie Stéphane Rouèche.

\$Le président de la Course de la Solidarité est pleinement satisfait de ce bel événement qui s'est déroulé sous un soleil radieux.

"Il faisait beau et chaud, et la météo joue tout de même un rôle important. Nombre de personnes sont restés après la course, profitant des tables à l'extérieur pour se délecter des délicieuses spécialités proposées."

Au niveau solidarité, les gens se sont montrés généreux une fois encore, à l'image de cette famille des Geneveys-sur-Coffrane qui s'était déjà mobilisée l'année dernière. Ils avaient alors récolté, par une démarche de parrainage, une somme de plus de 1'000 CHF. Cette année, ils ont fait encore plus fort en faisant un don de... 2'1000 CHF en faveur de petits agriculteurs au Brésil, le projet de l'EPER que le comité de la Course de la Solidarité avait décidé de soutenir cette année.

Ce projet vise à soutenir des petits paysans au Brésil afin de leur permettre d'avoir des moyens modernes et écologiques de cultiver leur terre. Les conséquences sont nombreuses: Ces familles vivent plus sereinement, l'exode dans les villes est freiné car si les agriculteurs ne peuvent vivre de leur travail, ils iront chercher en ville un meilleur travail laissant malheureusement les aînés dans leur village. De plus, de meilleures

conditions de vie permettent aussi aux enfants de ces familles d'aller à l'école.

Cette 12e édition était marquée également par un nouveau partenariat avec Sport Chrono qui a accompli un travail impeccable, et permis au comité d'aborder cette question sereinement. Toujours aussi enthousiaste et motivant, le speaker Richard Mamie a encouragé les troupes et apporté sa touche personnelle à l'événement.

Une réussite sur toute la ligne donc, ligne d'arrivée que nombreux ont franchi en famille, même si les ados qui courraient avec leur papa ont eu tendance à accélérer en arrivant à la fin. Une réussite saluée par les coureurs et par le public venu les soutenir et partager un moment de convivialité autour de la Halle polyvalente de Prêles.

"Le comité est touché par la reconnaissance que beaucoup ont exprimé", s'est réjoui Stéphane Rouèche. « Combien de fois avons-nous entendu des "merci pour l'organisation", même sur le podium les coureuses et coureurs recevant leur prix avaient souvent un mot: "Merci à toute l'équipe d'organisation, merci pour cette belle course..." Cette reconnaissance est certainement le signe que beaucoup sont sensibles à la spécificité humanitaire de la manifestation.»

Allier sport, chaleur humaine, don de soi et don aux autres, c'est ce qu'est ce bel événement qu'est la Course de la Solidarité, et qui a fait battre le cœur d'une région encore plus fort, de manière encore plus généreuse, d'une édition à l'autre.

Tous les résultats et photographies de l'événement figurent sur www.coursedelasolidarite.ch

## Ciné Open Air 20^{ème} édition Près de 2000 spectateurs!

Le Ciné2520 tire un bilan plus que réjouissant de la 20° édition de son Cinéma Open Air. Près de 2000 personnes ont afflué à la place de la Liberté, à La Neuveville, durant quatre soirs pour assister aux projections et aux concerts en plein air.



La place de la Liberté à accueilli près de 2000 spectateurs lors des projections de cette édition

Pour sa 20^e édition, et après trois ans d'absence, l'Open Air organisé par l'association du cinéma de La Neuveville a une nouvelle fois misé sur des films tout public et opté pour une manifes-

tation conviviale comprenant un concert d'un groupe régional avant chaque film.

Ainsi, la place de la Liberté à La Neuveville était remplie lors des projections du mercredi, du vendredi et du samedi. Ce fut donc un carton plein pour les films "Le pire voisin au monde", "Super Mario Bros" et "Indiana Jones et le cadran de la destinée". Seule la séance du jeudi, "Alibi.com 2", n'a pas affiché complet.

L'affluence a été telle les vendredi et samedi soir que la capacité maximale de la place de la Liberté a été atteinte. Le Ciné2520 a alors décidé d'ouvrir sa salle de cinéma pour offrir la possibilité à toutes les personnes qui avaient fait le déplacement de tout de même pouvoir visionner "Super Mario Bros" et "Indiana Jones".

Au total, près de 2000 spectateurs ont assisté aux projections et aux concerts durant les quatre jours de la manifestation.

#### Dans une chaude ambiance

Toutes les conditions étaient réunies pour que cet événement soit un succès : une météo plus qu'estivale, la convivialité du lieu – avec musique et food trucks - et la gratuité ont incité de nombreux cinéphiles à profiter de cet open air.

Du côté des finances, une première estimation permet aux organisateurs d'être optimistes. Autre point réjouissant, aucun incident n'est venu émailler la manifestation. Et l'Association du cinéma de La Neuveville a une nouvelle fois pu compter sur l'engagement indéfectible de ses bénévoles pour assurer une édition réussie ainsi que sur le généreux soutien de ses sponsors.

Le Ciné2520 est une association composée d'une cinquantaine de bénévoles qui assurent six projections hebdomadaires au cinéma de La Neuveville, ce qui représente plus de 300 projections par an. Il met également sur pied plusieurs manifestations annuelles en lien avec le cinéma. Les projections en salle on repris leur cours, après une pause estivale, depuis mardi passé. *Marjorie Spart* 

# Le "Coin quotidien" s'installe au Moosgärtli à Douanne

En mars 2022, Cécile et Manuel Hotz prenaient les commandes de "La Table de l'Ours" à Prêles avec une double ambition. Pour Manuel, proposer une cuisine originale faisant la part belle aux produits du terroir en suivant les saisons et proposer "sa" cuisine. Pour Cécile, se consacrer à sa nouvelle passion, le pain au levain avec une fermentation lente (24 heures) pour obtenir des goûts et des textures inimitables.

Le succès ne s'est pas fait attendre, ni pour l'un, ni pour l'autre. En automne, le *Gault & Millau* octroye 13 points au jeune chef qui entre aussi dans le Guide Bleu.

Cécile n'est pas en reste, non contente de fournir le pain à "La Table de l'Ours", elle livre son pain à plusieurs établissements biennois et aux abonnés qui peuvent aller chercher leur pain frais dans des points de récolte disséminés dans la région et à Bienne. Rapidement l'offre s'est étoffée avec des croissants ou des pâtisseries.

Une nouvelle étape est franchie le 1er septembre 2023 avec la reprise, à Douanne, de la boulangerie du Moosgärtli dont la renommée n'est plus à faire.

Un joli défi que toute l'équipe de Prêles se réjouit de relever. Si la tâche est de taille, il y a aussi une cohérence évidente dans tout cela et on peut, d'ores et déjà, parier qu'une belle synergie va s'installer entre Prêles et Douanne.

La philosophie générale s'appliquera tant à la boulangerie qu'au Café. Produits frais confectionnés avec des matières premières régionales (dans la mesure du possible), de saison et dans le respect des traditions.



Cécile et Manuel Hotz

#### La Boulangerie

Pas de produits congelés, donc une offre boulangère légèrement réduite, mais de grande qualité. Un choix original de pains, dont le fameux pain aux fruits qui accompagne à merveille un plateau de fromages. Des spécialités quotidiennes à découvrir et qu'on retrouvera de semaine en semaine. Ne pas manquer les "Schoggi S".

Les promeneurs ne sont pas oubliés. Un choix de gourmandises à emporter permet d'envisager un pique-nique le long du chemin des vignes ou sur les coteaux de Chasseral.

#### Le Café

Le tea-room fait place à un Café qui propose une petite carte alléchante, tant pour les habitués que pour les touristes de passage. La terrasse est un atout indéniable, protégée des caprices de la météo par un store imposant qui permet de prolonger les moments gourmands

Idéalement placé à côté d'une épicerie, "Le Coin Quotidien" apporte une offre complémentaire aux restaurants traditionnels et réputés de Douanne.

#### **Ouverture**

Lundi & mardi Fermé Mercredi à dimanche 7h à 17h00

**Journée portes ouvertes** Vendredi 1^{er} septembre à partir de 15h Moos 25 / 2513 Douanne 032 315 13 75

www.lecoinquotidien.ch

### Nods - Société de développement

# Une nouvelle activité autour du four à bois déclinée en fabrication de burgers

En cette veille de rentrée scolaire, la société de développement de Nods (SDN) a proposé une activité innovante autour du four à bois déclinée en fabrication de burgers. La famille André et Claire-Lise Sunier a aimablement ouvert les portes de la cuisine familiale pour la cuisson du pain dans le four d'époque.



Radieuse journée pour s'offrir un menu américain et niola à la fois

Souhaitant réunir les familles avant la rentrée scolaire, la SDN était au complet pour accueillir le public inscrit à cette nouvelle activité dans les jardins de la famille Sunier. Les enfants ont ainsi eu l'occasion de confectionner leur pain pour la semaine avant qu'il ne soit déposé dans le four à bois pour une cuisson d'époque. Un petit tour de grimage plus tard, il était temps d'aller déguster son hamburger avec des produits 100% locaux, un délice!

Cette nouvelle activité, encadrée par Rachel et Anthony Geiser de la SDN, a connu un vif succès auprès du public puisqu'une centaine de personnes ont fait le déplacement pour savourer ces produits "made in Nods". Une magnifique journée familiale et ensoleillée placée sous le signe du partage et de l'amitié.

Myra

#### Prochaines activités de la SDN

Après-midi jeux pour les Séniors le 31août Fête d'Halloween le 28 octobre



Déguster un hamburger made in Nods, quel délice!

## Lamboing - Rendez-vous dimanche 17 septembre Un culte avec les animaux, pour valoriser leur place dans l'univers

A l'heureuse initiative de quelques paroissiens et paroissiennes, un culte avec animaux sera organisé dimanche 17 septembre à la Halle Cantine La Côte. L'occasion rêvée de se rendre compte à quel point les animaux font partie de la création et de l'univers, notre univers, et que c'est dans ce respect mutuel que peut se construire la relation.

Chacun et chacune est donc invité à venir ce matin-là avec son animal de compagnie, et, comme la Halle Cantine se trouve pratiquement dans la nature et qu'il y a suffisamment de place, on peut même imaginer emmener des ânes et des chevaux.

"L'idée a germé il y a quelques années et émanait d'une poignée de paroissiens et de paroissiennes", explique Stéphane Rouèche, pasteur de l'église réformée de Diesse.

"Nous avions une fois fait une tentative avec un âne, un lapin et un chien, dans une grange, et cela avait été un moment fort."

Dans la région, ce ne sera cependant pas le premier culte avec animaux organisé.

"Françoise Surdez fait ce genre de célébration aux Reussilles depuis 8 ans déjà", poursuit Stéphane Rouèche.

"C'est pourquoi nous nous sommes approchés d'elle pour ce culte et nous nous réjouissons de sa

présence et de pouvoir profiter de son expérience en la matière."

Pour donner à ce culte une dimension supplémentaire, la paroisse réformée a également convié Michèle Berclaz, vétérinaire, d'apporter un témoignage sur son métier et sa vocation, sa relation aux petits et aux grands animaux et la différence entre les deux, ainsi que la dimension spirituelle qui peut apparaître dans la relation avec nos compagnons à quatre pattes, notamment en cas de décès et pour le deuil qui s'en suit.

Au même titre, Françoise Bohren de Diesse, malvoyante, viendra en compagnie de son chien-guide témoigner de son quotidien avec celui qui remplace ses yeux et se révèle précieux à chaque instant.

Ce culte promet donc d'être un moment fort, un moment d'échange et de partage.

"L'animal favorise le lien", relève Stéphane

Rouèche. "Combien de fois je croise des personnes âgées qui conversent uniquement car elles sortent leur chien en même temps et peuvent ainsi échanger quelques mots. Je ne suis pas sûr que sans leurs animaux de compagnie, elles parleraient ainsi, ou même parleraient tout court."

Pour le 17 septembre, Stéphane Rouèche espère que chacun et chacune pourra, en appréhendant l'animal de l'autre, entrer en dialogue.

"Je pense que cela peut également se révéler fructueux au niveau intergénérationnel", souritil. En effet, quel enfant n'apprécierait pas de partager un moment privilégié avec une personne âgée en caressant ensemble le doux poil de son cochon d'inde ou de son hamster?

"Notre région demeure une région essentiellement agricole, et les animaux font partie intégrante de notre quotidien", déclare encore Stéphane Rouèche.

"Il y a également les manèges, le petit zoo de Lamboing, et des personnes proches de la faune qui travaillent en bonne intelligence avec elle, comme par exemple La Rose de Prêles et ses ânes, qui fait partie de celles et ceux qui nous ont sollicité pourorganiser ce premier culte avec animaux."

#### Culte avec animaux et leurs amis

Dimanche 17 septembre à 10h à la Halle Cantine La Côte à Lamboing avec parking à proximité

# La grande fontaine coule comme au bon vieux temps

Sonvilier Dans le cadre du gros projet de réfection des conduites d'eau du village, le Conseil municipal a profité de restaurer, puis de réanimer son plus ancien bassin.

#### Salomé Di Nuccio

Par ces récentes températures estivales, on se serait volontiers baignés dans la fontaine de la place du Collège de Sonvilier. Dûment remis en état suite à dix ans d'inactivité, le grand bassin rectangulaire coule désormais comme au bon vieux temps. «C'est une façon de marquer la fin du chantier principal sur la route cantonale», image le vice-maire Michel Weishaupt, responsable des eaux propres et usées au sein de l'Exécutif.

Lorsqu'elle ne coulera plus, elle nous signalera que nous devons penser à diminuer notre consommation



d'eau.

«Elle fait partie du patrimoine de Sonvilier, en tant qu'objet classé monument historique, et elle a été témoin de tellement de travaux autour d'elle qu'on a voulu lui redonner une seconde jeunesse.»

de réfection des conduites d'eau du village, le conseil municipal a profité de réanimer sa plus belle et ancienne fontaine, et de lui offrir de facto une cure de jouvence. Ce qui n'était guère envisageable, il y a une dizaine d'années, avant qu'un crédit de 500'000 francs soit voté pour un ensemble d'infrastructures. «Ouand la conduite qui l'alimentait s'est fissurée, la Commune n'était pas en me-

sure d'investir pour une réparation isolée qui coûtait extrêmement cher», admet Michel Weishaupt.

#### Un «bel objet»

Alimentée en eau de source, elle vient d'être reliée au réservoir du stand, fraîchement réactivé. «Elle nous servira également plus tard d'indicateur. Lorsqu'elle ne coulera plus, elle vons penser à diminuer notre consommation d'eau.»

La remise en eau, justement, s'est déroulée la semaine passée. En présence de Michel Weishaupt, de la maire Rosemarie Jeanneret et de Cyril Hug, responsable des affaires sociales, de la culture et du sport, une vingtaine de citoyens ont assisté à l'ouverture de la bouche

du village, qui n'a rien caché de sa joie et de son émotion. Pourvu notamment de deux goulots, de supports à seaux et de rebords finement moulurés, l'ouvrage n'a pas volé sa place au recensement architectural du Service des monuments historiques du canton de Berne. Sa construction, datée de 1889, est clairement typique de la fin du 19e siècle. «Défense d'y faire la lessive», peut-on lire sur une plaquette en fer bien en vue. «On a malheureusement

très peu d'informations à son sujet», regrette le vice-maire. «On sait juste qu'elle a été rénovée il y a une cinquantaine d'années.» Or, depuis, l'usure du temps a lézardé la pierre calcaire. A coup de travaux ponctuels sur environ deux mois, la fontaine du Collège a dès lors fait l'objet d'une restauration dans les règles de l'art, tout en bénéficiant du soutien cantonal y

Comme l'indique l'historien de l'art René Koelliker, en charge du suivi de la remise à neuf, elle se distingue passablement des quatre autres bassins du village, qualifiés de rudimentaires, et même de nombreux autres à l'échelle du Vallon. «De par sa grandeur, sa matérialité et la manière dont elle est travaillée, elle fait partie des beaux objets de la région.»

Aujourd'hui symbolique et fonctionnelle au cœur du village, la belle fontaine sera fleurie, chaque printemps, par la



Classée monument historique, la fontaine de la place du Collège est un fleuron du patrimoine local.

# Heureuse bien que pluvieuse, la Fête villageoise

**Prêles** Organisée de main de maître par un comité aussi dynamique que motivé, la manifestation a tenu ses promesses malgré la météo.

#### Céline Latscha Texte et photo

Un sacré beau voyage! Ambitieux défi que celui de faire le tour du monde en trois jours, thème choisi pour la Fête villageoise de Prêles de ce vendredi à ce dimanche. Un défi à la hauteur de ce qu'est le Plateau de Diesse: solidaire et créatif.

Loin d'arrêter la fête, la pluie intermittente qui s'y était invitée a permis à tout le monde de faire des pauses à l'abri, que ce soit dans la tente principale ou dans les différents carnotzets mis sur pied par les sociétés locales. «Nous avons à chaque fois trouvé une solution adéquate pour mettre les gens au sec», s'enthousiasme Chloé Imer Dauwalder, présidente du comité d'organisation.

Ainsi, le Souk des Secs avait bien commencé sur la

place du même nom, mais sur le coup des 11h, la plupart des artisans ont dû plier bagage et ont heureusement trouvé refuge sous la grande tente, à deux pas. «Ce déménagement s'est fait dans l'état d'esprit même de la fête, tout le monde a donné un coup de main», s'est réjoui Chloé Imer Dauwalder. Et certains ont même décidé de prolonger le plaisir et de continuer à proposer leur marchandise jusqu'en milieu d'après-midi.»

Au même titre, les enfants ne se sont pas laissé décourager par quelques gouttes et s'en sont littéralement donné à cœur joie lors des différents ateliers qui leur étaient consacrés, de la réalisation d'un doudou du monde personnalisé avec Rita Pinto, à la confection de délicieux biscuits à la Table de

Chaque enfant d'ailleurs pour mission, une fois l'atelier terminé, de partir en quête d'un camarade susceptible d'être intéressé à son tour. Ainsi, une trentaine de jeunes se sont mués en pâtissiers en herbe, tandis qu'une bonne dizaine s'est essayée à sonner les cloches en participant même au défilé des fameux Sonneurs de cloches du Plateau sur le coup des 17h.

Ils ont aussi, tout au long des trois jours, accompagné leurs parents jusqu'à la Galerie Artiz pour leur présenter leur œuvre fièrement exposée. Foisonnante en tous sens, cette Fête villageoise était vraiment un événement rassembleur, malgré ou peut-être même à cause des averses fréquentes.

Chacun y a mis du sien, et chaque société locale a rivalisé d'inventivité pour faire voyager le public, du Royaume-Uni en passant par les Etats-Unis, sans oublier les Philippines et la Belgique, pour ne citer que ces escales. «Le comité s'est mis en quatre pour participer à toutes les activités et aiguiller les personnes présentes au besoin», relève

encore Chloé Imer Dauwalder. Résultat, chacun a pu s'offrir une escapade, assister à un concert ou à un spectacle de danse à sa convenance, en se faisant plaisir et en s'offrant un moment d'échange et de convivialité. Une réussite sur toute la ligne!



Entre deux averses, la Fête villageoise a rencontré un vif succès.





4 5 6 7 11 12 16

17 18 19 20 26 33

34 36 38 40 43 45 51

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

TOUS LES ORDRES:

# Une approche holistique pour le bien-être

**La Neuveville** La kinésiologie peut parfois soulager et guérir là où la médecine traditionnelle demeure impuissante. Rencontre avec Sabrina Tribolet, qui nous explique les bienfaits de sa spécialité.

#### Céline Latscha

Discipline qui allie les principes de la médecine occidentale et les techniques de médecine alternative pour promouvoir la santé et le bien-être, la kinésiologie peut apporter réponses et soulagements dans certaines situations où la médecine traditionnelle demeure impuissante. C'est en tout cas le constat qu'a fait Sabrina Tribolet, très jeune déjà, alors qu'elle servait de cobaye avec sa sœur pour une praticienne en formation.

«Grâce à la kinésiologie, j'ai pu trouver un équilibre et une harmonie dans ma vie et c'est naturellement que j'y suis revenue quand j'ai rencontré certaines difficultés dans ma vie. J'ai commencé à me former à l'âge de 36 ans, et depuis je ne cesse d'apprendre.»

Sabrina Tribolet a acquis une réputation solide dans le domaine de la kinésiologie en combinant ses connaissances approfondies de l'anatomie et de la physiologie humaines avec des techniques de guérison douces et naturelles. «Je crois en l'idée que chaque individupossède un potentiel de guérison intrinsèque et que le rôle du praticien est de faciliter ce processus en éliminant les blocages et les déséquilibres.»

La kinésiologie utilisée par Sabrina Tribolet se base sur le principe que le corps humain est un système interconnecté, composé de diverses parties qui interagissent les unes avec les autres. Selon cette approche, les malaises et les maladies sont le résultat d'un déséquilibre énergétique ou d'une perturbation dans ce système. Par conséquent, la guérison implique de rétablir l'harmonie entre les dif-

férents aspects de l'être, y compris le physique, le biochimique, l'émotionnel et l'énergétique.

#### Des tests musculaires

Lors d'une séance avec Sabrina Tribolet, le client est invité à s'exprimer sur ses préoccupations et ses symptômes. Elle effectue ensuite des tests musculaires pour évaluer la réponse du corps à différents stimuli et identifier les déséquilibres. Ces tests sont basés sur le fait que les muscles réagissent aux changements énergétiques dans le corps, ce qui permet au praticien de savoir ce dont la personne a besoin de travailler pour aller mieux.

Une fois les déséquilibres identifiés, Sabrina Tribolet utilise diverses techniques pour rétablir l'harmonie et la santé. Cela peut inclure des exercices physiques spécifiques, des mouvements oculaires, des pressions sur des points d'acupuncture, des manipulations vertébrales douces, des techniques de respiration, des conseils nutritionnels et d'autres approches complémentaires. L'objectif est de réaligner les énergies et de réactiver le potentiel de guérison naturel du corps.

Sabrina Tribolet a aidé de nombreux patients à traverser des périodes difficiles de leur vie, que ce soit pour traiter des problèmes physiques tels que des douleurs chroniques, des troubles digestifs ou des déséquilibres hormonaux, ou pour faire face à des problèmes émotionnels comme le stress, l'anxiété ou la dépression. Son approche holistique globale permet aux patients de retrouver un équilibre global et de favoriser leur bien-être à long terme. Elle accorde une grande impor-



Sabrina Tribolet a acquis une réputation solide en kinésiologie en combinant ses connaissances de l'anatomie et de la physiologie humaines avec des techniques de guérison douces et naturelles. Vincent Bourrut

tance à l'éducation et à l'autonomie de ses patients. Elle les encourage à jouer un rôle actif dans leur processus de guérison en leur fournissant des informations sur la manière de maintenir un mode de vie sain, d'adopter des habitudes alimentaires équilibrées et de gérer le stress au quotidien. Elle leur permet surtout de comprendre leur mode de fonctionnement personnel afin d'adapter leur quotidien et modifier leurs réactions ou réflexes conditionnés.

#### Restaurer l'équilibre

La kinésiologie, avec l'approche unique de Sabrina Tribolet, offre une perspective complémentaire et holistique de la santé et du bien-être. En abordant les aspects physiques, émotionnels et énergétiques de chaque individu, cette pratique peut contribuer à libérer les blocages, à restaurer l'équilibre et à favoriser une vie épanouissante.

Elle allie avec sensibilité et doigté la médecine occidentale et les approches alternatives pour promouvoir le bien-être holistique. Son travail permet notamment aux enfants, avec qui elle obtient d'excellents résultats, de retrouver un équilibre dans leur vie en rétablissant l'harmonie entre les différents aspects de l'être. Grâce à sa méthodologie unique, Sabrina Tribolet a contribué à libérer des blocages et à faciliter le processus de guérison naturel du corps. «La bienveillance, le non jugement et la confidentialité sont mes valeurs fondamentales. Grâce à cela, nombre de personnes qui m'ont consultée ont pu s'ouvrir et me faire confiance comme elles ne l'auraient pas pensé, et ont pu dire des choses pour la première fois de leur vie.»

# **Comptes paroissiaux positifs**

**Diesse** Des tensions demeurent quant au projet de fusion avec la paroisse de Nods.

L'assemblée ordinaire de paroisse avait initialement été programmée au 26 juin. Mais suite à la démission surprise de son président quelques jours auparavant, la rencontre a dû être ajournée. Elle s'est tenue ce lundi et a été dirigée par Philippe Niederhauser, vice-président du Conseil de paroisse, devant 17 ayants droit.

Barbara Bourquin, administratrice, a présenté les comptes 2022. Selon le budget, on avait tablé sur un déficit de plus de 56'000 francs. Or, au terme de l'exercice, un bénéfice de 4521 francs est apparu. Cette embellie est due à une meilleure rentrée d'impôts et au report, de près d'un an, d'importants

travaux pour le chauffage. Nicole Lecomte devient membre du Conseil de paroisse. Un siège reste toujours vacant au sein de cette équipe, ainsi que pour la présidence des assemblées, puisque personne ne s'est annoncé en cours de séance.

Quant à la vie paroissiale, elle a été riche en activités. Le pasteur, Stéphane Rouèche, a pris domicile à Marin. Les discussions ont aussi porté sur le projet de fusion avec la paroisse de Nods. Et force est de constater que des tensions demeurent encore quant à la décision finale. Les conseils respectifs recevront ces jours le rapport de base élaboré par le Groupe de travail. *uk* 

